



ANIMANT UN MEETING
À RELIZANE
**Hassani Cherif
promet la
distribution équitable
des logements**



- Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) pour la présidentielle du 7 septembre, M. Abdelaali Hassani Cherif, a promis, hier, depuis la wilaya de Relizane, de garantir une distribution équitable de logements et de régulariser la situation des logements individuels.

BRAHIM MERAD :
**"Abdelmadjid
Tebboune s'engage
à poursuivre les
réformes"**



- M. Brahim Merad, directeur de la campagne électorale du candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, samedi dernier, à Mascara, Sidi Bel-Abbès, Tlemcen et Ain Temouchent, l'"engagement" de M. Tebboune à poursuivre les réformes entamées lors de son premier mandat présidentiel, appelant les citoyens à aller voter en force le 7 septembre prochain.

SYSTÈME DE
GOUVERNANCE
**Aouchiche
s'engage à opérer
une profonde
réforme**



- Le candidat du Front des forces socialistes (FFS) à la présidentielle du 7 septembre prochain, Yucef Aouchiche, s'est engagé, samedi soir depuis la wilaya de Tizi Ouzou, à opérer de profondes réformes dans le système de gouvernance.

P.3

PRODUCTION DE VIANDES
BLANCHES ET ROUGES
**CONVENTION ENTRE LA
CNMA ET DEUX GROUPES
PUBLICS**



P.16



UN NOUVEAU SOUTIEN POUR LES AQUACULTEURS

**UNE PRIME INCITATIVE POUR LA
PRODUCTION DE TILAPIA**

P.6

ATTAQUES DE HEZBOLLAH CONTRE L'ENTITÉ SIONISTE

**10 COMPAGNIES AÉRIENNES
SUSPENDENT LEURS VOLS**

P.9

COUVERTURE DE LA CAMPAGNE PAR LA PRESSE INTERNATIONALE

Intérêts pour les axes liés à la jeunesse et à l'économie



La presse internationale s'est intéressée, dans le cadre du suivi du déroulement de la campagne électorale pour la présidentielle du 7 septembre en Algérie, lancée le 15 août, à plusieurs axes évoqués dans les discours et programmes des candidats à la présidentielle notamment la préservation de la stabilité pour faire face aux défis extérieurs et l'intérêt porté aux questions liées à la jeunesse et au développement de l'économie.

La chaîne "Russia Today" a diffusé un reportage intitulé "la campagne de l'élection présidentielle en Algérie focalise dans sa première semaine sur les grands thèmes qui occupent les Algériens", dans lequel, elle a affirmé que les enjeux internes et externes du pays avaient été au centre des discours des candidats, notamment les thèmes de l'économie et de la stabilité socio-économique ainsi que les questions des jeunes qui se sont taillés la part du lion dans les interventions des postulants à la magistrature suprême et de leurs représentants lors des différents meetings et activités de proximité. Le reportage de la chaîne russe, qui a repris certaines déclarations des candidats et de leurs représentants, a souligné la convergence des positions de ces derniers sur la politique étrangère du pays, notamment en ce qui a trait au soutien aux causes internationales et à la condamnation de la poursuite de la guerre sioniste contre la bande de Ghaza. La radio internationale "Monte Carlo Doualiya" (MCD) a, quant à elle, débattu avec des experts et des analystes, du thème de "la jeunesse et l'enjeu de l'élection présidentielle en Algérie", relevant le déroulement normal de la campagne électorale pour la présidentielle et l'interaction des citoyens, en dépit de la canicule. Les invités de ce débat radiopho-

nique ont affirmé que "les questions liées à la jeunesse suscitent l'intérêt des trois candidats et constituent un dénominateur commun entre leurs programmes électoraux, au vu de l'importance de cet élément dans la réalisation du décollage économique, évoquant les réformes qu'a connues l'Algérie ces dernières années, notamment en ce qui concerne la participation des jeunes à la vie politique, et leur représentation dans l'institution législative".

La Radio a également mis en avant l'intérêt porté par les candidats aux questions liées au renforcement de la cohésion nationale, et à la préservation de la stabilité et de l'unité pour faire face aux défis extérieurs, notamment dans le contexte des tensions dans la région du Sahel, du conflit au Sahara occidental et des crimes de l'occupation sioniste en Palestine, notamment dans la bande de Ghaza. Concernant les complots qui se trament contre l'Algérie, le journal "Al-Quds Al-Arabi" a publié un article signé par l'écrivain palestinien Abdelhamid Siyam, intitulé "Election présidentielle en Algérie : stabilité et développement pour relever les défis", dans lequel il affirme que l'Algérie "est véritablement ciblée", car elle est restée solide, forte et résiliente, de par son refus de normaliser ses relations avec l'entité sioniste d'une part, et son soutien indéfectible au peuple palestinien par tous les moyens d'autre part, la stabilité et le développement étant des facteurs clés pour faire face à tous les dangers". L'écrivain a, en outre, relevé que l'Algérie avait connu une certaine stabilité et relancé son développement après une période où elle a pu se remettre sur les rails, avoir un rôle positif dans le traitement des questions arabes, africaines et internationales, en soutenant les mouvements de libération et les défenseurs de la dignité, de la liberté et de la renaissance arabe, loin de la conspiration, de la normalisation et de la trahison. L'agence de presse qatarie (QNA) a consacré, de son côté, un long article aux dossiers économiques qui se sont imposés dans les programmes des candidats à l'élection présidentielle en Algérie. Selon des économistes interrogés par l'agence QNA, le volet économique a occupé une grande

place dans les programmes des candidats, en focalisant sur les mesures à mettre en œuvre pour relancer l'activité économique et industrielle, ainsi que sur les engagements sociaux visant à améliorer les conditions de vie des citoyens, notamment la résolution de la crise du logement, la création de postes d'emploi, l'augmentation des salaires, et d'autres mesures pour remporter les voix des électeurs.

et les rassemblements populaires organisés. Le site rapporte, en outre, des déclarations de certains dirigeants de ces partis qui affirment que ce soutien est dû aux "points positifs enregistrés lors de son premier mandat, malgré la période de pandémie de COVID-19, et au retour du pays sur la scène internationale en tant qu'acteur régional et international". Concernant la campagne électorale de M. Abdelaali Hassani Cherif, candidat du Mouvement de la société pour la paix

(MSP), son directeur de campagne, Ahmed Sadouk a souligné qu'un "plan d'action en trois phases a été élaboré, à commencer par les débats ouverts avec les citoyens lors des meetings organisés depuis le début de la campagne électorale". De son côté, M. Walid Zaanabi, sous-directeur de la campagne électorale de M. Youcef Aouchiche, représentant du parti du Front des Forces socialistes (FFS), a affirmé qu'il a perçu, lors de ses meetings dans différentes régions, un grand engagement pour son projet et sa vision pour répondre aux grandes problématiques auxquelles fait face l'Algérie. Dans le même sens, "alaraby.co", a, en outre, affirmé, que contrairement à l'accoutumée, l'élection présidentielle en Algérie se déroule cette fois dans le calme, loin des échanges acerbes entre les trois candidats, soulignant

Focus sur les principaux événements de la première semaine

que chaque prétendant à la magistrature suprême du pays respectait scrupuleusement les règles du discours politique. Et de souligner que "dans leurs discours électoraux, les candidats focalisent notamment sur les alternatives politiques et les solutions qu'ils proposent pour les questions économiques et les problèmes sociaux (...)". Dans un autre article, le même journal a évoqué les slogans des candidats à la Présidentielle, avec un expert en communication politique qui a affirmé qu'il s'agit de "slogans politiques pertinents qui reflètent la référence de chaque candidat". Le journal "Asharq Al-Awsat" a, pour sa part, longuement évoqué les engagements des candidats lors des rassemblements populaires pour l'amélioration de la performance économique, la création de postes d'emploi pour les jeunes, ainsi que l'augmentation des salaires et la réalisation de l'équité sociale.

La campagne électorale pour la Présidentielle du 7 septembre dans sa première semaine, et les discours des trois candidats, ont retenu l'attention de nombreux journaux et sites d'information internationaux, qui ont été unanimes à relever la dynamique qui imprègne la scène politique, et l'engagement des adversaires à respecter les règles du discours électoral. Sous le titre "Première semaine de la campagne électorale pour la Présidentielle en Algérie", le site d'information "Aljazeera.net" s'est penché sur les spécificités de la campagne électorale qui a débuté le 15 août, mettant en avant la mobilisation des partis politiques pour soutenir leurs candidats et organiser des rassemblements populaires. Le site d'information évoque, à ce propos, le soutien de nombreux partis politiques au candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune,

BRAHIM MERAD :

"Abdelmadjid Tebboune s'engage à poursuivre les réformes"

M. Brahim Merad, directeur de la campagne électorale du candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, samedi dernier, à Mascara, Sidi Bel-Abbès, Tlemcen et Ain Temouchent, l'"engagement" de M. Tebboune à poursuivre les réformes entamées lors de son premier mandat présidentiel, appelant les citoyens à aller voter en force le 7 septembre prochain.

Lors d'un meeting populaire à la maison de la culture "Abdelkader Alloula" à Tlemcen, dans le cadre de la campagne électorale pour la prochaine présidentielle, M. Merad a appelé à soutenir le candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune et aller voter en force en sa faveur "pour lui permettre de poursuivre le processus de développement". Il a indiqué que M. Tebboune a un programme "diversifié" notamment pour développer les zones frontalières, citant "l'allègement des procédures douanières". Il a souligné également que le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune, "croit en les capacités de l'Algérie et a un programme pour explorer les ressources souterraines et les valoriser dans diverses industries, en plus de développer l'agriculture dans le grand sud". Par ailleurs, et lors d'une rencontre de proximité avec les citoyens au centre-ville de Sig (Mascara), M. Merad a souligné que M. Abdelmadjid Tebboune, en cas de sa réélection, "poursuivra ses réalisations économiques", ajoutant qu'il œuvrerait à la création de nouvelles wilayas déléguées, au titre d'un nouveau découpage administratif qui "consacrera le principe du rapprochement du citoyen avec l'administration". A Sidi Bel-Abbès, lors d'une rencontre de proximité avec les citoyens à la place "1er Novembre", M. Merad a expliqué que le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune "a réalisé de nombreux acquis au bénéfice de toutes les catégories, notamment les jeunes, les travailleurs et les retraités et œuvrerait, en cas de son élection, au parachèvement de toutes les réformes".

Il a souligné que "le pays a connu un réel développement ces cinq dernières années et M. Abdelmadjid Tebboune s'engage à le poursuivre s'il est élu pour un second mandat". Enfin à Ain Temouchent, M. Merad a évoqué lors d'une rencontre avec des professionnels du secteur de la pêche au port de Beni Saf, "les résultats positifs qui ont été obtenus au cours du premier mandat présidentiel de M. Tebboune, puisque le programme de prise en charge des zones d'ombre a permis d'améliorer les conditions de vie au niveau de 13.000 zones d'ombre à travers le pays". Il a également souligné "la grande importance que le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune, attache aux professionnels du secteur de la pêche maritime, à travers les incitations prévues dans la loi de finances 2024 qui leur permettent d'importer des bateaux de pêche maritime de moins de cinq ans et encouragent la construction des navires de



pêche au thon". Merad a également tenu une réunion au niveau de la permanence de campagne électorale du candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune à Ain Temouchent, avec les représentants des partis soutenant ce candidat, où il a appelé à une forte participation à l'élection présidentielle du 7 septembre prochain "pour une Algérie victorieuse".

Bengrina appelle à un vote massif au profit du candidat Abdelmadjid Tebboune

Le président du Mouvement "El-Bina", Abdelkader Bengrina, a réitéré, hier, depuis Bouira, son appel à un vote massif au profit du candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune, pour "maintenir l'espoir", et lui permettre de poursuivre la dynamique de développement que connaît le pays. Lors d'une rencontre de

proximité avec les citoyens de la ville d'El Mokrani (Ouest de Bouira), M. Bengrina a appelé les citoyens présents à aller massivement aux urnes le 7 septembre prochain pour soutenir M. Abdelmadjid Tebboune pour que "l'emblème national soit toujours hissé", et pour permettre à ce candidat de "parachever les différents projets de développement lancés dans le pays". Dans son discours électoral tenu au 11e jour de la campagne électorale, le président du parti El Bina a appelé également les populations locales d'El Mokrani à l'union et à participer au scrutin afin de permettre au candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune de "poursuivre ses efforts visant à préserver la stabilité du pays, et à relever d'autres défis socio-économiques et sécuritaires". L'orateur a, au passage, énuméré quelques projets de développement lancés par le président Tebboune durant son premier mandat,

comme le projet de la fibre optique, qui, a-t-il dit, a "atteint les frontières sud du pays, ainsi que les investissements agricoles et industriels en cours, dont l'objectif est de bâtir une économie forte". "Le programme du candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune œuvre pour une meilleure sécurité alimentaire et hydrique, ainsi que pour une meilleure sécurité énergétique du pays", a indiqué le président d'El Bina, qui a animé une rencontre de proximité similaire dans la commune voisine de Souk Lakhmis (Ouest de Bouira).

R. N.

Système de gouvernance Aouchiche s'engage à opérer une profonde réforme

Le candidat du Front des forces socialistes (FFS) à la présidentielle du 7 septembre prochain, Youcef Aouchiche, s'est engagé, samedi soir depuis la wilaya de Tizi Ouzou, à opérer de profondes réformes dans le système de gouvernance. Animant un meeting dans la ville de Boghni, au dixième jour de la campagne électorale, M. Aouchiche a souligné que s'il parvient à gagner la confiance des Algériens, il procédera à une réforme "profonde et radicale" du système de gouvernance, donnera la parole au peuple pour choisir ses représentants dans les assemblées élues et l'associera à toutes les décisions cruciales pour le pays. Ce rendez-vous électoral est une "opportunité" pour opérer le changement, a estimé le candidat, appelant les citoyens à ne pas manquer cette occasion pour aller voter et choisir le programme qu'ils jugent le plus approprié. Le candidat a également présenté les principaux axes et solutions contenus dans son programme électoral, s'engageant à établir une structure économique basée sur l'efficacité et la transparence. Aouchiche a, en outre, rappelé les solutions visant à protéger le pouvoir d'achat des citoyens et des catégories vulnérables, telles que la proposition d'augmenter le Salaire national minimum garanti (SNMG) à 40.000 DA et la création d'allocations pour les catégories sans revenus.

APS

ANIMANT UN MEETING À RELIZANE

Hassani Cherif promet la distribution équitable des logements

Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) pour la présidentielle du 7 septembre, M. Abdelaali Hassani Cherif, a promis, hier, depuis la wilaya de Relizane, de garantir une distribution équitable de logements et de régulariser la situation des logements individuels. Animant un meeting à la Maison de la culture "M'hamed-Issiakhem", au 11e jour de la campagne électorale, M. Hassani Cherif a précisé que le volet social de son programme "Forsa" (Opportunité) vise à "poursuivre la diversification des formules d'habitat, tant en quantité qu'en qualité en adéquation avec les capacités des citoyens". Il s'agit également, poursuit M. Hassani Cherif, "d'actualiser et d'améliorer les critères de qualité et du bien-être par le développement des mécanismes d'accompagnement et de promotion du logement rural et la relance du marché locatif" à même d'encourager l'investissement immobilier, en sus de diversifier les sources de financement des logements et de mettre en

place des procédures en faveur de la location des logements vacants. Le candidat du MSP a indiqué que l'Algérie "a franchi de grands pas dans le domaine de l'habitat", tout en s'engageant à "lever les différents obstacles bureaucratiques pour garantir une distribution équitable des logements et régulariser la situation des logements individuels pour autant qu'ils n'affectent pas le foncier agricole et industriel". Selon M. Hassani Cherif, son programme repose sur "la réforme, le renouveau et le traitement des dysfonctionnements enregistrés dans tous les domaines, en vue de répondre aux aspirations des citoyens à un Etat démocratique, pluraliste et social", faisant observer que la wilaya de Relizane avait besoin de "créer des postes d'emplois, de résoudre le problème d'eau potable, de relancer les projets, d'améliorer les services de santé et le réseau routier et de mettre en place un système pour développer les mécanismes de gestion dans le secteur économique public et intégrer les grandes entreprises pour

accompagner les petits investisseurs et encourager les partenariats de qualité transférant les technologies". Concernant l'investissement, le candidat a affirmé que son projet s'appuyait sur "l'encouragement de l'investissement en assurant un environnement favorable et attractif, notamment dans le domaine des industries manufacturières, énergétiques et agricoles, tout en élargissant les mécanismes de financement local, à l'instar des subventions et des fonds de développement, ainsi que les pièces de rechange automobiles, voire même une industrie automobile Made in Algeria". Hassani Cherif a réaffirmé l'importance de cette échéance électorale "cruciale" qui se déroule dans un contexte international "difficile et complexe", appelant tout un chacun à "se rassembler autour du processus électoral et à voter massivement le 7 septembre, en signe d'unité et de cohésion pour faire échouer les desseins surnois visant notre pays".

EAU MINÉRALE VS EAU DE SOURCE

Comprendre la différence

En Algérie, les rayons des épiceries et de supérettes regorgent de diverses marques d'eau en bouteille. C'est pourquoi, il est essentiel de savoir choisir celle qui est la plus bénéfique pour notre santé. Le docteur Abdelhakim Nemchi, spécialiste en médecine générale, met en garde contre la confusion fréquente entre l'eau minérale et l'eau de source, deux types d'eau qui, bien qu'elles paraissent similaires, présentent des différences significatives.

Comprendre ces distinctions est crucial pour faire un choix éclairé qui favorise non seulement l'hydratation, mais aussi l'apport nécessaire en minéraux. L'eau minérale et l'eau de source proviennent toutes deux de nappes souterraines, mais leur composition minérale et leur traitement diffèrent. L'eau minérale est riche en minéraux et en oligo-éléments, présents naturellement, et doit répondre à des critères stricts de composition pour pouvoir être commercialisée sous cette appellation. Elle n'est pas soumise à des traitements de purification chimique, ce qui lui permet de conserver ses propriétés naturelles. En revanche, l'eau de source, bien qu'elle provienne également d'une nappe souterraine protégée, n'a pas nécessairement la même concentration en minéraux, et sa composition peut varier. Le docteur Nemchi souligne que ces différences ne sont pas anodines. La consommation régulière d'eau minérale peut contribuer à combler les besoins quotidiens en certains minéraux essentiels, comme le calcium ou le magnésium, alors que l'eau de source, plus proche de l'eau potable classique, offre une hydratation efficace mais sans apport minéral spécifique.

Le choix éclairé dans un marché saturé

Avec l'apparition incessante de nouvelles marques d'eau en bouteille, le consommateur est confronté à une multitude de choix, souvent sans disposer des informations nécessaires pour évaluer la qualité de l'eau qu'il achète. Le docteur Nemchi insiste sur l'importance de vérifier l'étiquette, qui indique la teneur en minéraux, et de se renseigner sur l'origine de l'eau. Il est fréquent que les consommateurs se tournent simplement vers l'eau qui est la plus accessible ou la plus fraîche, surtout en été, sans se soucier de ce qu'elle apporte réellement à leur organisme.

Ce manque de discernement est souvent dû à l'idée reçue selon laquelle « toute l'eau se vaut ». Pourtant, comme le souligne le docteur Nemchi, chaque type d'eau a ses spécificités, et choisir celle qui convient le mieux à ses besoins personnels peut avoir un impact significatif sur la santé. Pour les personnes ayant des besoins nutritionnels spécifiques ou des problèmes de santé particuliers, le choix entre une eau riche en minéraux et une eau plus neutre peut faire une grande différence. Le choix de l'eau que nous consommons quotidiennement est souvent relégué au second plan, alors qu'il a un impact direct sur notre santé. Bien que les bouteilles d'eau en rayon semblent toutes similaires, il existe une différence cruciale entre l'eau minérale et l'eau de source. Le docteur Abdelhakim Nemchi, spécialiste en médecine générale, insiste sur la nécessité de connaître cette distinction pour faire un choix éclairé, qui non seulement hydrate efficacement, mais aussi contribue à l'apport nécessaire en minéraux essentiels pour le corps.

Deux origines, deux compositions



À première vue, l'eau minérale et l'eau de source semblent identiques : elles proviennent toutes deux des profondeurs de la Terre. Cependant, la similitude s'arrête là. L'eau minérale est caractérisée par une composition en minéraux stable tout au long de l'année. Cette constance est due à la réglementation stricte qui encadre la production d'eau minérale, assurant que chaque bouteille contient des quantités spécifiques de minéraux tels que le calcium, le magnésium, le sodium, les sulfates, les chlorures, les bicarbonates, les nitrates et les nitrites. En revanche, l'eau de source, bien qu'elle puisse contenir certains de ces minéraux, n'en garantit pas la stabilité. La quantité de minéraux dans l'eau de source peut varier en fonction des saisons et des conditions environnementales, ce qui la rend moins fiable pour un apport régulier en nutriments essentiels. Cette variabilité fait que l'eau de source, même si elle est perçue comme naturelle et saine, n'offre pas les mêmes bénéfices nutritionnels que l'eau minérale.

Toutes les eaux ne se valent pas

Un des problèmes majeurs soulignés par le docteur Nemchi est la croyance erronée que "toutes les eaux se valent". Cette idée pousse de nombreux consommateurs à choisir une bouteille d'eau en se basant uniquement sur le prix ou la commodité, sans considérer la composition minérale de l'eau. Or, pour une hydratation optimale et pour répondre aux besoins spécifiques de l'organisme, notamment en minéraux, il est essentiel de choisir une eau dont la teneur en éléments nutritifs est connue et stable. Par exemple, une personne ayant des besoins accrus en calcium pour la santé

de ses os ou en magnésium pour prévenir les crampes musculaires devrait privilégier une eau minérale riche en ces éléments. Ignorer cette information peut conduire à une sous-consommation de minéraux essentiels, ce qui, à long terme, pourrait avoir des conséquences sur la santé. En définitive, bien que l'eau soit souvent perçue comme un produit simple et uniforme, la réalité est tout autre. La distinction entre l'eau minérale et l'eau de source est plus qu'une simple question de terminologie ; elle touche directement à la qualité nutritionnelle de l'eau que nous consommons. Faire le choix d'une eau minérale, dont la composition en minéraux est stable et connue, peut apporter des bénéfices considérables pour la santé. Il est donc essentiel de dépasser les préjugés et de faire un choix éclairé, en tenant compte des besoins spécifiques de son organisme.

Une prise de conscience nécessaire

Dans un monde où l'accès à une eau potable de qualité est essentiel, de nombreuses personnes ne font pas la différence entre l'eau minérale et l'eau de source. Malgré les distinctions importantes entre ces deux types d'eau, une grande partie des consommateurs choisit souvent leur bouteille d'eau sans prêter attention à l'étiquette. Voici quelques témoignages révélateurs de cette confusion. Mourad, 35 ans, père de deux enfants, avoue qu'il ne se soucie pas vraiment de savoir s'il achète de l'eau minérale ou de l'eau de source. "Honnêtement, je regarde surtout le prix. L'eau, c'est de l'eau, non? Tant qu'elle est bien fraîche, je prends ce qui est le moins cher." Comme beau-



coup de consommateurs, Mourad associe l'eau à une simple nécessité de base et ne réalise pas que certaines eaux peuvent offrir des bénéfices nutritionnels supplémentaires. Nassima, 28 ans, est une jeune professionnelle toujours en mouvement. Pour elle, le choix de l'eau se fait souvent par habitude. "Je prends toujours la même marque parce que c'est celle que mes parents achetaient. Je ne savais même pas qu'il y avait une différence entre l'eau minérale et l'eau de source. Je n'ai jamais pris le temps de lire les étiquettes." Ce témoignage montre comment les habitudes familiales et le manque d'information peuvent influencer les choix de consommation. Samir, un retraité de 62 ans, partage une opinion courante : "Je pensais que toutes les eaux étaient pareilles. Pour moi, ce qui compte, c'est qu'elle soit propre et sans goût bizarre. Que ce soit de l'eau minérale ou de l'eau de source, je n'y vois pas de différence." Comme beaucoup d'autres, Samir ne se rend pas compte que l'eau minérale contient des minéraux spécifiques

qui peuvent varier en fonction de la source et avoir un impact sur la santé. Fatima, 40 ans, reconnaît que le marketing des marques a un fort impact sur son choix : "Les publicités sont tellement bien faites que je ne me pose pas de questions. Les noms et les bouteilles sont attrayants, alors je prends ce qui me plaît. Je ne savais pas que la composition des eaux pouvait être si différente." Ce témoignage souligne l'influence du marketing sur les décisions d'achat, souvent au détriment de la qualité du produit. À travers ces témoignages, il est évident que beaucoup de consommateurs ne font pas la différence entre l'eau minérale et l'eau de source. Ce manque de discernement est souvent dû à une combinaison de facteurs tels que l'ignorance, l'influence du prix, les habitudes familiales et le pouvoir du marketing. Pourtant, comme le souligne le docteur Abdelhakim Nemchi, il est important de comprendre que l'eau minérale et l'eau de source n'offrent pas les mêmes avantages.

LA BOURSE « ZERMANI »

Une opportunité inédite pour les cinéastes émergents

Les Rencontres Cinématographiques de Béjaïa, l'un des rendez-vous incontournables du cinéma en Algérie, reviennent pour leur 19^{ème} édition, prévue du 24 au 29 septembre 2024. Cette année, une initiative particulièrement prometteuse attire l'attention : la création de la bourse « Zermani ».

Lancée par l'artiste Sofiane Zermani, cette bourse vise à soutenir les jeunes cinéastes algériens en leur offrant une opportunité unique de développer et finaliser le scénario de leur premier long métrage de fiction. Ce soutien arrive à un moment crucial pour le cinéma algérien, qui regorge de talents en quête de moyens pour concrétiser leurs visions artistiques. La bourse « Zermani » représente bien plus qu'une simple aide financière ; elle est un véritable tremplin pour les cinéastes algériens émergents. En mettant à disposition les ressources nécessaires pour le développement de scénarios, cette bourse permet aux jeunes réalisateurs de franchir une étape souvent difficile dans la création d'un premier long métrage : l'écriture. Pour beaucoup, la phase de développement est cruciale mais également la plus complexe, en raison du manque de financement et de soutien structurel. Grâce à cette bourse, les lauréats auront non seulement les moyens de mener à bien leur projet, mais ils bénéficieront également d'une visibilité importante au sein du milieu cinématographique. Le processus de sélection des bénéficiaires de la bourse « Zermani » a été soigneusement conçu pour identifier les projets les plus prometteurs. Un jury composé de professionnels du cinéma se chargera de présélectionner trois projets parmi les candidatures reçues. Ces projets présélectionnés seront ensuite mis en lumière lors des Rencontres Ci-



nématographiques de Béjaïa. Les porteurs de projets auront l'opportunité unique de participer à divers événements durant le festival, tels que des tables rondes, des masterclass, et des workshops. Ces activités offriront aux jeunes cinéastes une immersion enrichissante dans le monde du cinéma, ainsi que la possibilité d'affiner leur projet avant la phase cruciale du pitching.

Le pitching, moment clé des rencontres

Le point culminant pour les candidats sera la séance de pitching, au cours de laquelle ils présenteront

leur projet de film devant le jury. Cette étape est essentielle, car elle permet non seulement de mesurer la faisabilité du projet, mais aussi de tester la capacité des cinéastes à défendre et à vendre leur vision artistique. Le ou la lauréat.e de la bourse « Zermani » sera ensuite annoncé.e lors de la cérémonie de clôture des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa. Cette reconnaissance publique offrira au projet lauréat une visibilité nationale et internationale, renforçant ainsi les chances de production et de diffusion du film. L'initiative de Sofiane Zermani, soutenue par l'Association Project'heurts, s'inscrit dans

une démarche de promotion et de valorisation du cinéma algérien. À travers cette bourse, l'objectif est de donner une voix aux jeunes talents qui peinent souvent à trouver les ressources nécessaires pour se lancer dans l'aventure du long métrage. En soutenant l'écriture de scénarios originaux, la bourse « Zermani » contribue à la diversité et au renouvellement du cinéma algérien, tout en encourageant l'émergence de nouvelles voix et de nouvelles perspectives. Selon les observateurs, la 19^{ème} édition des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa s'annonce sous le signe de l'innovation et du soutien aux

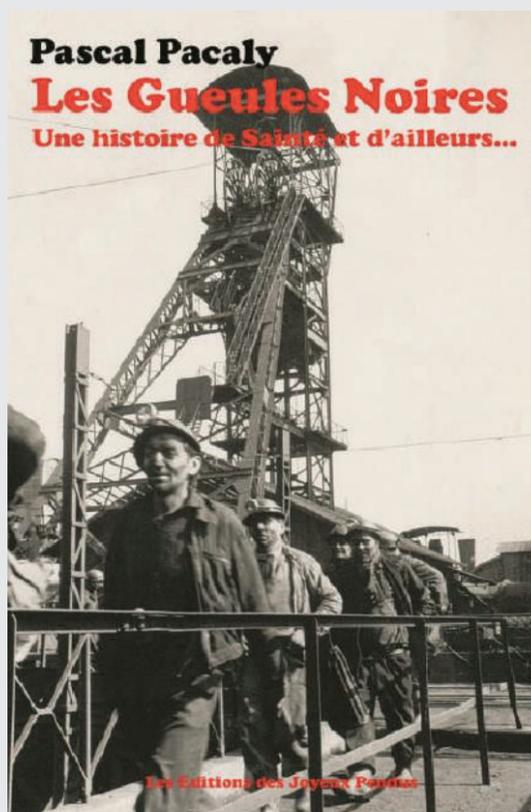
jeunes talents. La bourse « Zermani », en offrant aux cinéastes algériens émergents les moyens de concrétiser leurs projets de films, représente une initiative précieuse pour l'avenir du cinéma en Algérie. Cette démarche, qui allie aide financière, accompagnement artistique, et visibilité, est un exemple de ce que le soutien ciblé peut apporter à une industrie en pleine croissance. Les Rencontres de Béjaïa ne seront donc pas seulement un lieu de célébration du cinéma, mais également un espace de création et d'avenir pour les nouvelles générations de cinéastes.

R.C

A LIRE, «LES GUEULES NOIRES» DE PASCAL PACALY

Un portrait intime des mineurs de fond

Dans «Les Gueules Noires», Pascal Pacaly nous plonge au cœur d'une histoire souvent négligée mais essentielle : celle des mineurs de fond, ces hommes qui, durant des siècles, ont extrait le charbon des entrailles de la terre. Ce livre, à la fois poignant et immersif, s'inscrit dans la continuité de l'œuvre de Pacaly, qui s'attache à rendre hommage à ceux dont les voix ont souvent été étouffées par l'histoire officielle. Avec une plume délicate mais incisive, l'auteur retrace le quotidien de ces travailleurs de l'ombre, tout en mettant en lumière l'impact social et économique de leur travail. Pascal Pacaly réussit à capturer l'essence de la vie des mineurs avec une profondeur rare. À travers des témoignages recueillis directement auprès d'anciens mineurs et de leurs familles, il restitue la dureté et les dangers constants auxquels ces hommes étaient confrontés. Le terme "gueules noires", utilisé pour désigner ces travailleurs, fait référence au charbon qui recouvrait leurs visages, un symbole de l'extrême pénibilité de leur travail. Pacaly décrit les conditions de travail souvent inhumaines dans les mines : l'obscurité omniprésente, la chaleur étouffante, le bruit assourdissant des machines, et surtout, la menace permanente d'accidents mortels. Ces récits mettent en évidence le courage et la solidarité qui unissaient les mineurs, mais aussi les sacrifices personnels qu'ils ont dû faire pour subvenir aux besoins de leurs familles. Au-delà des portraits individuels, Les Gueules Noires s'attache à replacer ces vies dans un contexte plus large. Le livre aborde l'importance économique du charbon, moteur de la révolution industrielle et source d'énergie essentielle pour le développement de nombreuses industries. Pacaly montre comment les mines ont été le poumon économique de régions entières, notamment dans le Nord et l'Est de la France, mais souligne également le paradoxe d'une prospérité bâtie sur la souffrance humaine. Il décrit les luttes sociales qui ont marqué l'histoire minière, les grèves pour des conditions de travail plus justes, et la naissance des mouvements syndicaux qui ont souvent trouvé leur origine au fond des mines. Ces luttes témoignent de la prise de conscience progressive des mineurs de leur propre force collective et de leur rôle dans le tissu social. L'un des aspects les plus touchants du livre est l'appel à ne pas oublier ce patrimoine humain et industriel. Avec la fermeture pro-



gressive des mines et la fin de l'ère du charbon, il y a un risque que la mémoire de ces hommes soit reléguée aux marges de l'histoire. Pacaly insiste sur l'importance de préserver cette mémoire, non seulement pour honorer les mineurs disparus, mais aussi pour rappeler les sacrifices qui ont été faits pour bâtir la société moderne. Le livre devient ainsi un acte de résistance contre l'oubli, un moyen de faire vivre ces histoires au-delà des générations qui ont connu l'ère minière. R.C

Dar El Bachtarzi

Renaissance d'un lieu historique au cœur de la Casbah d'Alger



Située au cœur de la Casbah d'Alger, la mythique Dar El Bachtarzi rouvre ses portes après une restauration minutieuse, sous la tutelle de l'Établissement Arts et Culture de la Wilaya d'Alger. Ce lieu historique, qui se trouve au niveau inférieur d'un immeuble restauré à la rue des Frères Ouslimani, à proximité de la célèbre Mosquée Ketchaoua, est destiné à devenir un carrefour culturel pour les artistes. Cette réouverture s'inscrit dans une initiative plus large de la Wilaya d'Alger visant à réhabiliter et valoriser le riche patrimoine culturel et civilisationnel de la capitale, en particulier celui de la Casbah, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. La restauration de Dar El Bachtarzi est bien plus qu'un simple projet de rénovation ; c'est une démarche symbolique pour redonner vie à un espace chargé d'histoire et de culture. Anciennement un lieu de rassemblement des grands maîtres de la musique andalouse et du chaâbi, cet édifice renaît aujourd'hui avec pour vocation de devenir un espace de rencontres et d'échanges pour les artistes contemporains. "La réouverture de ce repère historique entre dans le cadre de l'action entreprise par la Wilaya d'Alger de réhabiliter et de valoriser l'héritage culturel et civilisationnel de la capitale Alger, la cité millénaire de la Casbah notamment", a déclaré Fodhil Hammouch, responsable de la programmation à l'Établissement Arts et Culture. La réouverture de Dar El Bachtarzi s'inscrit dans une démarche plus large de réhabilitation de la Casbah d'Alger, un quartier historique qui a longtemps souffert de dégradations et d'abandon. En redonnant vie à ce lieu emblématique, la Wilaya d'Alger espère non seulement préserver un pan essentiel de l'histoire d'Alger, mais aussi dynamiser le quartier en y attirant un public nouveau, curieux de découvrir ou redécouvrir le riche patrimoine de la ville. Ce projet de réhabilitation s'accompagne d'autres initiatives visant à restaurer d'autres sites historiques de la Casbah, dans le but de redonner à ce quartier son lustre d'antan.

UN NOUVEAU SOUTIEN POUR LES AQUACULTEURS

Une prime incitative pour la production de Tilapia

Un arrêté interministériel publié dans le Journal Officiel (JO) numéro 57 marque une étape importante pour le secteur de l'aquaculture en Algérie. Cet arrêté, signé par le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani, et le ministre des Finances, Laziz Faïd, introduit une prime incitative destinée à soutenir les producteurs de Tilapia.

Ce poisson, de plus en plus prisé pour sa valeur nutritive et sa capacité à se développer dans diverses conditions aquacoles, bénéficie désormais d'un coup de pouce financier de la part du gouvernement algérien. L'arrêté prévoit une prime de 50 dinars algériens pour chaque kilogramme de Tilapia produit par les aquaculteurs. Cette initiative vise à encourager la production de Tilapia, un secteur qui a le potentiel de renforcer l'économie locale tout en contribuant à la sécurité alimentaire nationale. Toutefois, pour être éligibles à cette prime, les producteurs doivent répondre à certaines exigences strictes. Pour bénéficier de la prime, les producteurs doivent avant tout exercer leur activité d'aquaculture sous une autorisation légale. Cette réglementation garantit que la production de Tilapia se fait dans des conditions conformes aux normes sanitaires et environnementales en vigueur. De plus, la production par opération de capture doit dépasser les 400 kilogrammes, ce qui encourage les aquaculteurs à augmenter leur production pour maximiser les avantages financiers. Par ailleurs, le poids minimum requis pour le Tilapia rouge est fixé à 250 grammes par pièce, une mesure visant à s'assurer que le poisson atteigne une taille suffisante pour être commercialisé efficacement. En ce qui concerne le Tilapia nilotica, la taille marchande minimale a été établie à 18 centimètres, ce qui reflète les standards du marché pour garantir la qualité du produit. Les producteurs souhaitant bénéficier de cette prime doivent soumettre une demande à la direction de wilaya de la pêche et de l'aquaculture compétente. Cette demande doit être accompagnée d'un dossier complet,



dont le contenu exact est précisé par l'arrêté. Pour faciliter les démarches, il est également possible de soumettre ce dossier par voie numérique, une avancée qui simplifie le processus pour les producteurs situés dans des régions éloignées ou disposant d'un accès limité aux services administratifs. La vérification des conditions de production, y compris la quantité et le poids du Tilapia, sera effectuée par deux fonctionnaires habilités de la pêche et de l'aquaculture, en collaboration avec un représentant de la chambre de wilaya ou inter-wilaya

de la pêche et de l'aquaculture. Cette procédure vise à garantir que la prime est accordée de manière juste et transparente, uniquement aux producteurs qui remplissent toutes les conditions requises.

Un pas en avant pour l'aquaculture algérienne

L'introduction de cette prime incitative représente une opportunité majeure pour le développement de l'aquaculture en Algérie. En encourageant la production de Tila-

pia, le gouvernement espère non seulement stimuler l'économie locale, mais aussi diversifier les sources de protéines pour la population. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large visant à moderniser le secteur de la pêche et de l'aquaculture, en favorisant l'innovation et en améliorant la compétitivité des produits halieutiques algériens sur les marchés nationaux et internationaux. Enfin, on peut que l'arrêté interministériel instituant une prime incitative pour la production de Tilapia en Algérie témoigne de

l'engagement du gouvernement à soutenir le secteur de l'aquaculture. En offrant des incitations financières aux producteurs, cette mesure encourage l'augmentation de la production et contribue à la vitalité de l'économie rurale. Les producteurs de Tilapia, en adhérant aux normes et en répondant aux critères établis, peuvent désormais bénéficier d'un soutien supplémentaire pour développer leur activité, tout en participant à la dynamique de croissance du secteur halieutique algérien.

R.S

BOTSWANA

Découverte d'un diamant de taille exceptionnelle

La gemme, d'un poids de 2 492 carats et détecté dans la mine de Karowe, n'est pas loin du plus gros diamant connu dans le monde, le « Sullivan » sud-africain. Un diamant de taille exceptionnelle, qui tient à peine dans la paume d'une main et compte 2 492 carats, a été trouvé dans une mine du Botswana, premier producteur africain de diamants, a an-

noncé une compagnie minière canadienne, jeudi 22 août. Cette pierre précieuse, détectée dans la mine de Karowe, située dans le nord-est du Botswana, est « l'un des plus gros diamants bruts jamais découverts », souligne la société Lucara dans un communiqué. Et le plus gros diamant jamais trouvé dans ce pays d'Afrique australe, souligne la présidence dans

un communiqué distinct. La pierre exceptionnelle doit être présentée au président Mokgweetsi Masisi ainsi qu'à la presse à Gaborone dans l'après-midi. Selon plusieurs experts, il s'agirait aussi du deuxième plus gros jamais trouvé dans la terre. En termes de carats, il n'est pas loin du plus gros diamant connu au monde, le « Cullinan », de plus de 3 100 carats, mis au

jour en Afrique du Sud en 1905 et qui fut taillé en plusieurs morceaux, dont les plus gros furent sertis dans les joyaux de la Couronne britannique. « Nous sommes enchantés d'avoir récupéré cet extraordinaire diamant », a déclaré William Lamb, PDG de Lucara, cité dans le communiqué. En termes de carats, il n'est pas loin du plus gros diamant connu au monde, le «

Cullinan », de plus de 3 100 carats, mis au jour en Afrique du Sud en 1905 et qui fut taillé en plusieurs morceaux, dont les plus gros furent sertis dans les joyaux de la Couronne britannique. « Nous sommes enchantés d'avoir récupéré cet extraordinaire diamant », a déclaré William Lamb, PDG de Lucara, cité dans le communiqué.

EN RIPOSTE À LA POSSIBLE TAXATION DE SES VÉHICULES ÉLECTRIQUES

la Chine lance une enquête antidumping sur des produits laitiers de l'UE

Le ministère du commerce chinois va examiner de possibles pratiques anti-concurrentielles européennes concernant le fromage frais, le bleu et d'autres spécialités laitières. Pékin avait déjà ciblé les spiritueux et la viande de porc. La Chine accentue la pression sur la filière agroalimentaire européenne. L'empire du Milieu est de plus en plus prompt à lancer ses opérations de représailles contre un secteur stratégique pour les Vingt-Sept. Le ministère du commerce chinois a en effet annoncé, mercredi 21 août, l'ouverture d'une enquête antidumping sur certains produits laitiers importés depuis l'Union européenne (UE). Une décision qui

tombe au lendemain de la confirmation par Bruxelles d'un accroissement significatif de la fiscalité sur les véhicules électriques chinois. Dans un contexte de tensions commerciales croissantes entre le géant asiatique et le Vieux Continent, Bruxelles a décidé de s'attaquer aux prix jugés artificiellement bas des véhicules électriques fabriqués sur le territoire chinois, du fait de subventions d'Etat. La Commission européenne a validé, mardi 20 août, le principe de surtaxer les voitures importées pendant cinq ans, tout en réajustant légèrement à la baisse les barèmes avec un taux maximal fixé à 36,3 %. Face à cette nouvelle étape franchie dans la procédure

européenne, la riposte chinoise ne s'est pas fait attendre, comme la menace en avait été proférée. Cette fois, c'est au tour des produits laitiers européens d'être dans le collimateur. L'enquête antidumping porte, plus précisément, sur le fromage frais et le lait caillé, le fromage bleu ainsi que certains laits et crèmes, selon les précisions livrées par le ministère du commerce chinois. La procédure doit durer un an, avec une prolongation éventuelle de six mois. La Chine pourra, à l'issue, décider d'imposer des surtaxes sur ces produits pour protéger son marché, si elle démontre que les pratiques de l'UE sont déloyales et nuisent à la concurrence.



**Relizane
Un nouvel
hôpital de 240
lits en projet**


Afin de renforcer davantage les potentialités de la wilaya de Relizane en matière de structures sanitaires, et alléger, par le fait même, la pression que continue de subir l'EPH Mohamed Boudiaf, un nouveau projet d'hôpital, de 240 lits, est en ce moment en gestation.

Après la réception des deux établissements sanitaires de 60 lits chacun à Ammi Moussa et Mendès, et leur mise en service il y a quelques mois, voilà qu'un autre établissement, celui-là de 240 lits, est en ce moment en gestation pour venir renforcer davantage les potentialités de la wilaya et surtout alléger la pression que subit l'EPH Mohamed Boudiaf.

C'est le wali de Relizane, en effet, qui a annoncé, ces derniers jours, la nouvelle de ce projet devant les représentants de la presse.

«Dieu merci, nous avons conclu une expropriation à utilité publique pour l'exploitation d'une assiette foncière de 20 hectares qui nous servira de terrains pour l'édification de plusieurs équipements, dont un hôpital de 240 lits, un lycée, un collège et un groupement scolaire», a-t-il déclaré en ajoutant que toutes les procédures ont été ficelées.

«Nous attendons juste l'approbation du ministère de la Santé et qui ne tardera pas à venir pour lancer ce projet tant réclamé par la population», a-t-il ajouté. Au sujet de l'emploi, le premier responsable de la wilaya a affirmé que pas moins de 7000 milliards ont été mobilisés pour mener à bien la stratégie initiée par les pouvoirs publics à même de procéder à la libération de 500 projets en mesure de générer 200.000 postes d'emploi, qu'ils soient directs ou indirects. «Nous avons notre plan pour redynamiser notre secteur industriel et créer, par le fait même, des milliers de postes d'emploi au profit de nos jeunes pour les soustraire du chômage et surtout les éloigner du spectre des fléaux sociaux», a-t-il enfin conclu.

MOSTAGANEM

Des projets de développement pour plus de 750 millions DA

Plusieurs projets de développement ont été inaugurés et d'autres ont bénéficié de la pose de la pierre pour leur réalisation, samedi dans plusieurs communes de la wilaya de Mostaganem, pour une valeur de plus de 750 millions DA, a-t-on appris des services de la wilaya.



Le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a procédé à la mise en service d'une polyclinique, dans la commune de Fornaka, après une large opération d'aménagement, qui a permis la reconversion d'un centre sanitaire en polyclinique disposant de différents services médicaux, et ce pour un montant de 6,7 millions DA. Le wali a instruit de prolonger les heures de travail de cette structure sanitaire et a accordé une aide de 2 millions DA pour l'équipement du laboratoire en matériel médical et inscrire une opération pour la réalisation d'un service d'obstétrique, a-t-on ajouté. Dans la commune limitrophe de Stidia et dans le cadre du même pro-

gramme de développement, qui compte l'aménagement de 88 salles de soins pour un investissement global de 182 millions DA, un centre de santé a été mis en service. Le même responsable a également inspecté la polyclinique "Ammour Adjel".

Dans ce contexte, le wali a annoncé l'ouverture d'une permanence dans cette structure sanitaire et la disponibilité d'une nouvelle ambulance, qui s'ajoute à l'appareil de radiologie dont cet établissement a bénéficié, dernièrement, a-t-on expliqué.

Dans la zone d'expansion urbaine de Mazagran, le même responsable a posé la dernière pierre pour la réalisation d'une polyclinique pour un montant de 285 millions DA, qui sera prête dans 10 mois, ainsi qu'un siège de la sûreté

pour un montant de 180 millions DA. Le wali a donné des instructions pour un exercice permanent au niveau de ces deux projets, afin de les réceptionner dans les brefs délais. La zone d'extension urbaine ZHUN d'El Hachm (commune de Sayada) a bénéficié d'un projet de réalisation d'une piscine de proximité (200 millions DA) et une nouvelle salle de soins (2,1 millions DA). Après avoir inspecté les travaux de la piscine, M Boudouh a instruit d'engager une poursuite judiciaire à l'encontre de l'ancienne entreprise pour fraude et de la réalisation d'un stade de proximité proche de cette structure sportive, ainsi que la création d'un parc communal et à accorder une aide pour l'acquisition d'un camion et d'une ambulance.

**Constantine
Ouverture de
centres psychopédagogiques
pour autistes**


Deux centres psychopédagogiques, destinés à la prise en charge des personnes autistes, seront ouverts à Constantine dès la prochaine rentrée sociale, et ce, à l'initiative du bureau local du Croissant-Rouge algérien (CRA), a appris l'APS, de son président, Hadj Amor Benacer. De capacités respectives de 120 et 80 places, ces nouvelles structures, aménagées au niveau des cités Sidi Mebrouk et Nedjma, au chef-lieu de wilaya, seront inaugurées «le mois de septembre prochain», afin de renforcer les centres spécialisés de prise en charge et de formation des personnes aux besoins spécifiques, a déclaré à l'APS le même responsable. Des équipes pluridisciplinaires, composées de formateurs, d'éducateurs, de psychologues et d'orthophonistes, seront mobilisées pour assurer l'encadrement de cette catégorie, a-t-il noté. Un centre similaire (108 places) avait ouvert ses portes durant le mois de février dernier, au quartier de la Casbah, dans la vieille ville de Constantine, en vue d'offrir un enseignement adapté aux enfants atteints d'autisme, soulignant que des programmes pédagogiques spéciaux ont été mis en place. La wilaya de Constantine compte actuellement 19 établissements à caractère social destinés à la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques, dont des autistes.

NAÂMA

Plan anticipatif contre les dangers des inondations

Un plan anticipatif de protection contre les dangers des inondations a été mis en œuvre, à travers les différentes communes de la wilaya, a annoncé le wali, Lounes Bouzegza, en marge de la supervision de la mise en exécution de ce plan à partir des communes de Nâama, Mecheria et Asla. L'objectif escompté à travers ce plan, éla-

boré avec la coordination des communes, des entreprises et des différents organismes, est d'atténuer les dangers des inondations pouvant être provoquées par les pluies saisonnières et à éradiquer les points noirs à l'origine de l'obstruction de l'écoulement des eaux pluviales et de l'assainissement dans les cours d'eau et certaines zones d'habita-

tion de la wilaya, a expliqué le wali. Dans cette optique, une vaste campagne ciblant le nettoyage des zones d'habitation de plusieurs villes et villages, ainsi que le curage des réseaux secondaires et des avaloirs des quartiers et cités des grands centres urbains de la wilaya, à l'image de Mecheria et Aïn-Sefra a été lancée, a-t-on précisé. Par ailleurs, afin d'assurer le

succès de cette opération, d'importants moyens logistiques et humains ont été mobilisés, avec la contribution de l'antenne locale de l'Office national de l'assainissement (ONA) et certains organismes et directions de l'Exécutif local, à l'instar de celles des Travaux publics, des Ressources en eau et de la Protection civile, a-t-on ajouté.

BLIDA

Récupération de 28.000 m3/jour d'eau

La campagne de solidarité nationale lancée par l'Unité algérienne des eaux de Blida s'est achevée cette fin de semaine avec la récupération d'environ 28.000 m3/jour d'eau. Cette opération qui a été organisée durant ce mois du 11 au 22 août 2024, a permis également aux équipes techniques de la Société algérienne des eaux de Blida de réparer quelque 188 fuites au niveau de toutes les communes gérées par l'entreprise, dont 16 au niveau du réseau de traction, 108 fuites au niveau du réseau de distribution, et 64 fuites au niveau des réseaux individuelles, 14 interventions ont été opérées et 4 autres ont été réalisées à l'aide du détecteur endoscopique.

Durant cette campagne, qui a duré 11 jours, les équipes de l'ADE ont détecté 46 branchements illégaux au niveau des principaux réseaux grâce au géo-radar, et à cet égard, toutes les mesures techniques et juridiques nécessaires ont été prises afin d'améliorer le mode d'approvisionnement en eau potable et d'éviter tout les cas de pollution d'eau. Selon les responsables de l'entreprise des eaux de la wilaya de Blida, «toutes les capacités matérielles et humaines nécessaires ont été mobilisées pour cette opération, et 9 unités des eaux algériennes provenant de différentes wilaya à travers le pays y ont participé, appuyées par des équipes techniques, des mécanismes et des équipements spécifiques à l'opération.»

Par ailleurs, la Société algérienne des eaux de Blida tient à remercier tous les citoyens pour leur interaction positive à travers leurs actions et leur sens de responsabilité et de civisme à travers les signalements de fuites et de cas de branchements illégaux, ainsi que leur contribution à la préservation de cette ressource vitale, vu que la région en a grandement besoin, notamment ces derniers temps.



MAURITANIE

Caravane de sensibilisation sur la traite des personnes

En Mauritanie, le coup d'envoi de la campagne de sensibilisation sur la traite des personnes dans la wilaya de l'Inchiri a été donné samedi dernier à la maison de jeunes de la ville d'Akjoujt.

La caravane, organisée par l'Instance nationale de lutte contre la traite des personnes et le trafic illicite de migrants, vise à sensibiliser sur toutes les formes de la traite des personnes, y compris les pratiques esclavagistes et les dispositions légales qui la dissuadent. La caravane fait partie des activités marquant la Journée internationale contre la traite des personnes, qui est célébrée cette année sous le slogan « Ne laissons aucun enfant sur le bord de la route ». Dans une allocution prononcée à cette occasion, le commissaire adjoint aux droits de l'homme, à l'action humanitaire et aux relations avec la société civile, M. Rassoul Ould El Khal, a souligné l'importance accordée par le Président de la République, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, à l'instauration de l'Etat de droit, à l'élimination des violations des droits de l'homme, à la sauvegarde des libertés, à la consolidation du concept de citoyenneté et à la création d'une forte culture des droits de l'homme au sein de la société. Il a indiqué qu'au cours des dernières années, le gouvernement a accompli des réalisations importantes pour aider à comprendre le phénomène de la traite des personnes et étendre la lutte contre ce phénomène en mettant en place un numéro vert pour signaler les cas suspects, en plus d'organiser plusieurs campagnes en partenariat avec des organisa-



tions de la société civile pour sensibiliser à la gravité de ce phénomène. Pour sa part, le wali de l'Inchiri, M. Idriss Demba Koréra, a mis en exergue l'importance de cette caravane de sensibilisation aux questions des droits de l'homme, en particulier au phénomène de la traite des êtres humains et aux lois

qui la criminalisent, soulignant que la religion islamique honore les êtres humains et qu'à son avènement, elle avait mis fin à de nombreux comportements avilissants. Il a passé en revue certaines des réformes récentes entreprises par le gouvernement pour renforcer l'arsenal juridique qui criminalise le

phénomène de l'esclavage et la traite des personnes, appelant le public, en particulier les organisations de la société civile, à tirer profit des exposés présentés et à les appliquer dans les campagnes de sensibilisation qui seront menées dans toutes les localités de la wilaya. Pour sa part, le président du

Forum régional des organisations de la société civile dans la wilaya de l'Inchiri, M. Mamy Ould Brahim, a souligné que les progrès réalisés dans le domaine des droits de l'homme en général et de la lutte contre la traite des personnes en particulier, reflètent la volonté des plus hautes autorités du pays d'asseoir les fondements de l'Etat de droit et d'édifier une société harmonieuse dans laquelle les différences sociales se résorbent et les libertés individuelles et collectives sont garanties. Il a ajouté que la caravane couvrira tous les moughataas et villages de la wilaya de l'Inchiri pour sensibiliser à la gravité de la traite des personnes et aux lois qui la criminalisent. Les participants à l'atelier ont suivi des présentations sur les questions relatives aux droits de l'homme, en particulier sur le phénomène de la traite des personnes, les lois qui la criminalisent et la manière de la dénoncer, présentées par le directeur de la coopération judiciaire au ministère de la justice, le magistrat El Houcein Ould Cheikh Kebadi. Le directeur régional de l'action sociale, de l'enfance et de la famille en Inchiri a également fait une présentation sur les droits des enfants et les lois qui criminalisent leur travail. Le lancement de la caravane de sensibilisation s'est déroulé en présence du directeur du cabinet du wali de l'Inchiri, du hakem de la moughataa d'Akjoujt, de l'adjoint au maire de la commune d'Akjoujt et des autorités sécuritaires de la wilaya.

TUNISIE

Appel à finaliser la préparation du mouvement des gouverneurs

Le président tunisien, Kais Saïed, a reçu, vendredi dernier, au Palais de Carthage, M. Khaled Ennouri, ministre de l'Intérieur, il a passé en revue la situation générale sécuritaire dans le pays, notant les efforts déployés faites par les forces de sécurité aux côtés de nos forces militaires armées pour maintenir la sécurité nationale, et appelant à une plus grande vigilance et préparation contre toutes les tentatives visant à envenimer la situation dans divers domaines publics qui sont des tentatives désespérées, et la responsabilité historique exige de les contrecarrer conformément à ce que la loi exige. Lors de cette rencontre, le Président de la République a souligné que les élections ne sont pas une guerre, mais plutôt un rendez-vous qui sera renouvelé à des dates précises conformément à ce qui est stipulé par la Constitution, indiquant, dans ce contexte, que certaines circonscriptions cachées dans



les branches des lobbies, eux-mêmes liés à des partis extérieurs, ne mènent pas aujourd'hui une campagne électorale, mais plutôt une campagne enragée contre

l'Etat tunisien et contre le peuple tunisien souverain. Le Chef de l'Etat a hautement salué la prise de conscience dont fait preuve le peuple tunisien, que l'histoire marquera en lettres d'or. C'est une prise de conscience plus forte que toutes les pages des réseaux sociaux dont la source est connue et dont les buts et objectifs sont exposés. Le Président de la République a également souligné, sur un autre plan, la nécessité d'achever au plus vite la préparation du mouvement des gouverneurs et de retenir un premier élément avant tout autre élément dans le processus de sélection, qui est la loyauté envers la seule Tunisie, avec la nécessité d'œuvrer pour répondre aux demandes des citoyens, outre les devoirs de neutralité, de réserve, de discipline et de sensibilisation. A tout moment, la Tunisie est un Etat unifié, comme le stipule la Constitution.

TENSIONS EN LIBYE

Le poste frontalier de Ras Jedir fermé

Alors que sa réouverture, le 1er juillet dernier était considérée comme un événement majeur, le poste frontalier de Ras Jedir est de nouveau paralysé. L'activité au poste frontalier de Ras Jedir est de nouveau paralysée. Aucune activité n'a été enregistrée dans les deux sens depuis hier soir, et ce en raison de tensions dans les zones libyennes proches du poste-frontière.

Des factions libyennes exigent d'être autorisées à poursuivre leurs activités commerciales entre la Tunisie et la Libye et des habitants des régions frontalières libyennes ont ainsi bloqué la route menant au poste frontière et ont exigé que tous les voyageurs se dirigent vers le poste de Dhehiba-Wazen, rapporte Mosaïque fm. Rappelons que le poste frontière de Ras Jedir entre la Tunisie et la Libye a été rouvert le 1er

juillet 2024, après une fermeture qui se poursuivait côté libyen depuis le 18 mars dernier, à la suite des affrontements armés libyens. Le poste frontalier avait pu être rouvert après qu'un certain nombre de points restés en suspens dans le cadre de l'accord conclu entre la Tunisie et la Libye aient été résolus. Ce protocole d'accord, signé le 12 juin dernier entre le ministre de l'intérieur Khaled Nouri et son homologue libyen Imed Trabelsi comprend entre autres l'ouverture des quatre portes communes du point de passage de Ras Jedir pour l'entrée des citoyens tunisiens et libyens, la résolution de la question des noms similaires, l'engagement d'ouvrir six centres pour l'enregistrement électronique des voitures des citoyens libyens, la non-imposition de frais ou d'amendes non convenus, et l'absence de toute manifestation armée.



10 COMPAGNIES AÉRIENNES SUSPENDENT LEURS VOLS À L'ENTITÉ SIONISTE

52 vols ont été annulés et des centaines d'autres ont été reportés

Pas moins de 10 compagnies aériennes étrangères ont suspendu leurs vols vers Israël, 52 vols ont été annulés et des centaines d'autres vols ont été reportés ou retardés, suite à l'escalade avec le Hezbollah.

L'Autorité israélienne de radiodiffusion a déclaré à cet effet que "dix compagnies aériennes étrangères ont annulé leurs opérations en Israël, dont Air France et Transavia (une compagnie aérienne néerlandaise low cost)". D'autres compagnies ont également annulé leurs vols, notamment Wizz Air (hongroise), Corendon (basée à l'aéroport international de Malte), Ethiopian Airlines, Aegean Airlines (grecque), Universal (grecque) et d'autres.

La même source a ajouté que "52 vols ont été complètement annulés et des centaines d'autres vols ont été reportés ou retardés, en plus de dizaines de vols annulés ces dernières semaines".

Selon l'autorité, Air France, qui a annulé ses vols Paris-Tel-Aviv et vice versa, était l'une des rares grandes compagnies aériennes étrangères encore actives.

Depuis fin juin, 20 compagnies aériennes internationales ont annulé leurs vols vers Israël, dans un contexte de craintes croissantes du déclenchement d'une guerre régionale générale.

Cette annulation intervient après l'assassinat par l'armée sioniste de l'éminent chef militaire du Hezbollah, Fouad Shukur, lors d'une frappe aérienne sur Beyrouth, le 30 juillet, et l'assassinat du chef du bureau politique du Hamas, Ismail Haniyeh, à Téhéran, le 31 juillet, dans une attaque attribuée à Tel-Aviv bien qu'il ne l'ait pas revendiqué.

L'Iran et le Hezbollah se sont tous deux engagés à apporter une réponse "forte et efficace" à



l'assassinat de Choukr et Haniyeh, tandis que les démarches régionales se poursuivaient pour calmer la situation et empêcher une aggravation de la situation dans la région.

Dimanche à l'aube, l'armée sioniste a affirmé avoir mené une "attaque préventive" contre le Liban, L'armée sioniste a déclaré dans un communiqué : "Nous avons récemment observé les préparatifs du Hezbollah pour tirer des missiles et des roquettes. En conséquence, nous attaquons pour éliminer la menace."

L'agence de presse libanaise a rapporté de son côté que l'entité sioniste "a mené une large série de raids qui ont principalement ciblé des zones forestières et ou-

vertes. Il a été rapporté qu'environ 40 raids ont été lancés, ciblant des dizaines de villages et de villes, y compris les forêts de la ville de Kunine, et les villes de Rashaf, Al-Tiri, Hadada, Beit Yahoun, Ayta Al-Jabal et Haris", et bien d'autres.

Par ailleurs, le Hezbollah a annoncé, dimanche, le lancement de 320 missiles à l'aube, sur des sites militaires sionistes, dans le cadre de la première phase de sa roposte à l'assassinat par Tel Aviv de son chef, Fouad Shukur.

Le parti a indiqué dans son communiqué que 11 sites militaires sionistes ont été visés, à savoir, les bases de Meron, Zaaton, Al-Sahel, Nafah, Yarden, Ein Zaytem, la caserne Kela, UF, Ramot Naftali, Marbadne Neve

Ziv et Zaora, toutes dans le nord. Depuis le 8 octobre 2023, les factions libanaises et palestiniennes au Liban, notamment le Hezbollah, échangeaient des bombardements quotidiens avec l'armée israélienne à travers la "Ligne bleue" qui les sépare, faisant des centaines de morts et de blessés, la plupart du côté libanais.

Les factions comptent sur l'arrêt des bombardements contre Israël pour mettre fin à une guerre qu'il mène avec le soutien américain dans la bande de Gaza depuis le 7 octobre 2023, faisant plus de 133 000 victimes entre morts et blessés Palestiniens, pour la plupart des enfants et des femmes, et plus de 10 000 Palestiniens portés disparus.

Soudan
L'ONU alerte sur une flambée de choléra



Favorisée par les inondations et le manque d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les camps de déplacés et les communautés hôtes, une nouvelle vague de choléra frappe le Soudan, indique l'ONU dans un communiqué.

Un mois après le signalement des premiers cas suspects, 658 cas et 28 décès ont été signalés dans cinq États, avec un taux de létalité élevé de 4,3 %, selon un bilan livré vendredi par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Parmi ces cinq États, Kassala rapporte le plus grand nombre de cas (473), suivi de Gedaref (110) et d'Al Jazirah (51), tandis que Khartoum et River Nile rapportent moins de cas, précise la même source.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ces cas ne sont pas liés à la précédente épidémie de choléra qui avait été déclarée en septembre 2023. « Elle s'est techniquement terminée en mai 2024 après qu'aucun cas n'ait été signalé pendant deux périodes d'incubation consécutives », a précisé depuis Port-Soudan, le Dr Shible Sahbani, Représentant de l'OMS au Soudan, lors d'un point de presse régulier de l'ONU à Genève. Une campagne de vaccination orale de trois jours contre le choléra s'est achevée jeudi dans deux localités de l'État de Kassala, précise l'ONU.

Immigration clandestine
301 migrants secourus au large de l'île Lampedusa par les autorités italiennes



Les autorités italiennes ont secouru, samedi dernier, 301 migrants irréguliers au large de l'île Lampedusa (sud), qui tentaient de rallier l'Europe depuis le continent africain.

L'agence de presse locale ANSA a rapporté que les garde-côtes italiens ont secouru 301 migrants irréguliers qui tentaient de traverser la Méditerranée à bord de cinq navires.

La même source a souligné que les autorités ont débarqué les migrants secourus sur l'île de Lampedusa, située à 150 km du littoral africain.

Issus du Bangladesh, d'Égypte, d'Érythrée, d'Éthiopie, du Soudan, du Pakistan ou encore de Syrie, les migrants ont pris le large à bord de cinq navires depuis les côtes libyennes.

Selon des données récentes publiées par le ministère italien de l'Intérieur, 38 190 migrants irréguliers ont débarqué illégalement en Italie en empruntant la voie maritime, entre le 1er janvier et le 24 août 2024. En comparaison avec la même période de l'année dernière, ce nombre était de 106 023 migrants, ce qui représente une diminution de 60%, selon les données du ministère.

Dans le même temps, les données de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) indiquent que 1 026 migrants irréguliers ont disparu en Méditerranée centrale depuis le début de l'année et jusqu'au 19 août courant. La Méditerranée centrale est redevenue (depuis les années 2014-2017) la principale voie d'entrée de migrants en Europe. Elle est aussi la route maritime migratoire la plus mortelle au monde.

AGRESSIONS SIONISTES CONTRE LE LIBAN

Mikati confirme que des contacts seront faits pour arrêter l'escalade

Le Premier ministre Najib Mikati a présidé une réunion ministérielle à sa résidence pour suivre les derniers développements sur le terrain dans le Sud du Liban.

Lors de la réunion, la situation dans le Sud et les services d'urgence aux niveaux sanitaire, d'hébergement, d'approvisionnement alimentaire et de carburant, ainsi que la préparation des cellules d'urgence dans les régions, ont été examinés, en plus des résultats des contacts avec les organisations internationales concernées et les organisations de la société civile partenaires dans la mise en œuvre du plan d'urgence.

Au cours de la réunion, le Premier ministre a affirmé qu'il "mène une série de contacts avec les amis du Liban pour arrêter l'escalade". Il a estimé que "ce qui est requis est d'abord l'arrêt de l'agression israélienne et l'application de la résolution 1701".

Il a également réaffirmé "la position du Liban de soutenir les efforts internationaux susceptibles de conduire à un cessez-le-feu à Gaza".


FRANCE

Le PDG franco-russe de la messagerie Telegram, Pavel Durov, arrêté

Pavel Dourov, le milliardaire russe, fondateur et propriétaire de la célèbre application de messagerie Telegram, a été arrêté par les autorités françaises, à son arrivée à l'aéroport du Bourget, près de Paris, ont rapporté des médias français et russes.

Selon les médias français, des agents de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF), rattachée aux douanes françaises, ont placé Dourov, qui était accompagné par deux autres personnes, en garde à vue samedi soir à son arrivée à l'aéroport du Bourget sur un vol en provenance d'Azerbaïdjan.



Durov, 39 ans, était recherché en vertu d'un mandat d'arrêt français en raison du

manque de modération sur Telegram qui a conduit à son utilisation pour le blanchiment d'argent, le trafic de drogue et l'exploitation des enfants, d'après les mêmes médias. L'ambassade de Russie en France a exigé un accès consulaire à russe Pavel Dourov et a exigé que ses droits soient garantis, a rapporté hier l'agence de presse russe TASS. L'ambassade a indiqué que la France avait jusqu'à présent « évité tout dialogue » sur la situation avec Durov.

Des diplomates russes sont en contact avec l'avocat de Dourov, a précisé l'ambassade.

Ce qu'il faut savoir sur les challenges les plus dangereux des réseaux sociaux

Les challenges lancés sur les réseaux sociaux peuvent être bizarres, hilarants ou carrément dangereux – apparemment il n'y a pas de limite à ce que les gens sont prêts à faire pour obtenir des likes.

Prenons par exemple le « défi du gallon ». Des influenceurs encouragent leurs followers à consommer un gallon (soit 3,78 litres) de lait en 60 minutes sans vomir. Cela n'a peut-être pas l'air trop effrayant, sauf quand on pense que la capacité de l'estomac humain moyen est de 1,5 litre. Des recherches ont montré qu'il faut un peu plus d'une heure pour que 250 ml de lait quittent l'estomac.

Boire du lait en un temps record

Ainsi, il y a fort à parier que le challenge du gallon se termine de l'une des deux façons suivantes. Soit le challenger sera pris de nausée, douleurs, ballonnements et diarrhée, le corps essayant d'aider l'estomac à supporter le trop-plein. Ou alors la personne vomit, le corps essayant de vider l'estomac de ce qu'il contient pour réduire les risques de dégât (dommage, lésion). Un estomac trop rempli peut entraîner un gastrorrhéxis : la paroi de l'estomac est tellement étirée qu'elle se déchire – et c'est généralement mortel. Parmi les autres défis d'ingestion, citons le « défi de la cannelle », qui consiste à essayer d'avaler une cuillère à soupe de cannelle en poudre en 60 secondes. Ce qui est une très mauvaise idée. Pour commencer, la cannelle est une source riche en coumarine, un composé qui peut être toxique pour le foie. Il n'est donc pas conseillé de consommer de la cannelle moulue en si grande quantité. Par ailleurs, ingérer de la cannelle ou de toute autre poudre de plantes ou d'épices peut abîmer la paroi de l'œsophage ou de la trachée, voire des poumons. Pour protéger ces organes, le corps fait en sorte que leurs parois restent humides. Quand on ingère de la poudre, elle se colle instantanément à ces parois et les dessèche, ce qui peut causer des ruptures dans les couches protectrices et provoquer de graves infections.

Avaler des dosettes de lessive pour obtenir des likes

Vous vous souvenez peut-être du « Tide pod challenge » devenu viral en 2018. Des utilisateurs des réseaux sociaux avalaient des dosettes de lessive pour avoir des likes. Or les intoxications accidentelles liées à ces produits, en particulier chez les enfants, sont en soi un enjeu. Allez comprendre pourquoi certains choisissent de prendre de tels risques pour en amuser d'autres. Les symptômes suite à l'ingestion de pastille de lessive comprennent des vomissements, des nausées, de la somnolence et des éruptions cutanées. Le détergent étant corrosif, avaler de la lessive peut causer des brûlures de l'œsophage et de la paroi de l'estomac et provoquer une détresse respiratoire et une altération de l'état mental. Il peut arriver qu'une assistance respiratoire soit nécessaire. Des produits chimiques contenus dans la lessive visent à éliminer les tâches de fluides corporels, alors si une partie de votre corps – des yeux à la gorge en



passant par l'estomac – entre en contact avec du détergent, celui-ci va essayer de les détruire.

Des bonbons à l'azote liquide

Ces défis ne sont pas encore assez bizarres pour vous ? Alors voici le « Dragon's breath » (nom d'un des piments les plus forts au monde). Pour ce challenge, les utilisateurs des réseaux mangent des bonbons enrobés d'azote liquide. L'azote liquide a un point d'ébullition à environ 196 °C, ce qui signifie que dans des conditions normales, il s'évapore. Mais tout contact avec une partie du corps peut provoquer de profondes brûlures. Une fois consommé, le froid de l'azote liquide brûle les surfaces de l'œsophage et de l'estomac. Si l'azote liquide entre en contact avec des températures plus chaudes à l'intérieur du corps, cela augmentera la production de gaz qui peut s'expanser rapidement et déchirer l'œsophage ou l'estomac. L'azote liquide n'est pas dangereux seulement pour les utilisateurs des réseaux qui tentent des challenges pour avoir des likes. Certains bars et restaurants servent des cocktails et des desserts à l'azote liquide. La fumée produite par ce produit chimique est spectaculaire visuellement, mais elle ne devrait jamais être ingérée. En 2012, Gaby Scanlon fêtait son 18e anniversaire dans un bar de Lancaster, au Royaume-Uni, et on lui a servi un cocktail « Nitro-Jägermeister » à base d'azote liquide. La boisson lui a perforé l'estomac. Elle a dû subir une ablation de l'estomac, et son œsophage a été relié directement à son intestin grêle. Pour le « Benadryl challenge », des utilisateurs se filment en train de consommer des

quantités excessives d'antihistaminique. La Benadryl contient le principe actif diphenhydramine, qui a un effet sédatif – et que l'on retrouve également dans un certain nombre de somnifères en vente libre. Une consommation excessive de ce médicament peut entraîner des problèmes cardiaques, des crises d'épilepsie et même des comas. Cela se soigne difficilement parce que les traitements peuvent aggraver les symptômes. Une surdose de diphenhydramine peut être fatale.

Qu'est-ce qui pourrait tourner mal ?

Pour finir, le « corn on the cob challenge » – le défi du maïs sur un épi. Il s'agit de manger un épi de maïs le plus vite possible, en le montant sur une perceuse électrique en pleine rotation. Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ? Eh bien, pour commencer, on peut y laisser ses dents. Un morceau de nourriture qui tourne très vite contre vos dents peut tout simplement les arracher de l'os alvéolaire et déchirer le ligament parodontal. L'extraction d'une dent est assez commune chez les enfants. Moins chez les adultes. Des recherches ont montré que le fait de placer la dent dans du lait augmente ses chances de se rattacher à l'alvéole.

Les défis sur réseaux sociaux (social media challenges) à surveiller

Black-out Challenge: lors du «Black-Out Challenge» sur TikTok,

les participant-e-s doivent s'étrangler jusqu'à ce qu'ils s'évanouissent. Certes, ils se réveillent généralement peu de temps après, mais cela peut tout de même être dangereux. Au printemps 2021, une fillette de dix ans en est morte en Italie.

Blue Whale Challenge: le «Blue Whale Challenge» ressemble à un jeu. Les enfants et les jeunes sont invités à accomplir une série de tâches, la première consistant à se graver une baleine bleue sur le bras. D'autres tâches suivent chaque jour, certaines inoffensives, d'autres dangereuses. La dernière des 50 sous-épreuves est de se suicider. Celles et ceux qui refusent et veulent quitter le jeu sont alors menacé-e-s de voir des membres de leur famille ou des ami-e-s assassiné-e-s. On peut supposer que le jeu a déjà fait plusieurs victimes. Momo Challenge: derrière Momo se cache un profil WhatsApp dont la photo de profil montre la grimace effrayante d'une jeune fille. Des chaînes de lettres sont envoyées aux enfants et aux jeunes à partir de ce profil. Celles-ci contiennent des menaces, des images dérangeantes ainsi que des tâches dangereuses. Si elles ne sont pas remplies, une terrible malédiction menace. Depuis quelque temps, Momo apparaît également de ma-

nière impromptue dans des vidéos YouTube pour enfants. Le «Momo Challenge» est lui aussi associé aux suicides. La morale de l'histoire est donc la suivante : si vous tenez aux parois de votre œsophage, de votre trachée, de vos poumons et de votre estomac, vous feriez bien d'éviter tous les défis bizarres ou risqués sur les médias sociaux. Bien trop souvent, ce qui est censé être amusant et divertissant pour les spectateurs a fini en terrible tragédie.

Quelle est l'ampleur des Social Media Challenges?

Tant pour le «Blue Whale Challenge» que pour le «Momo Challenge», on ne sait pas très bien d'où ils proviennent, ni ce qui est vrai ou ce qui relève du domaine des Fake News. Certaines influenceuses et certains influenceurs profitent également du battage médiatique pour générer des clics en leur faveur. Ils font par exemple semblant d'être enlevés par Momo et postent la vidéo sur Instagram. Les jeunes enfants en particulier sont très réceptifs à ce genre de vidéos. Ils ne savent pas encore faire la différence entre réalité et fiction. Mais de nombreux jeunes aussi prennent les Social Media Challenges au sérieux, d'autant plus que la présence sur ces plateformes donne l'impression que ces défis sont largement répandus. En réalité, on peut supposer que seuls quelques enfants isolés participent aux défis extrêmes décrits.

Tournoi UNAF des U17

Les Verts en stage à Oran

La sélection algérienne de football des moins de 17 ans est entrée en regroupement jeudi après-midi au Village méditerranéen d'Oran pour un stage bloqué qui se poursuivra jusqu'au 30 août courant, dans la perspective de préparer le tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) et qui sera qualificatif à la prochaine coupe d'Afrique des nations de cette catégorie d'âge.

A leur arrivée au Village méditerranéen d'Oran, les joueurs se sont contentés d'une séance de dé-crassage et ce n'est que vendredi qu'ils sont passés aux choses sérieuses, avec entre autres un programme de préparation bi-quotidien. La première séance d'entraînement effectuée dans la matinée était principalement axée sur l'aspect physique, alors que la deuxième séance est prévue en fin d'après-midi et sera consacrée à l'aspect technico-tactique.

« Ce regroupement sert à préparer les joueurs en vue de leur participation à un tournoi amical, prévu du 1er au 9 septembre prochain en Côte d'Ivoire, et qui servira à son tour de préparation pour le tournoi UNAF des U17 », a détaillé la Fédération algérienne de football (FAF) dans un bref communiqué, diffusé sur son site officiel.

Dirigée par l'entraîneur Aziz Lahoussine, la sélection nationale des U17 a effectué un premier stage de préparation du 7 au 14 juillet dernier à Alger, et elle avait concédé deux défaites dans des matchs amicaux contre la sélection soudanaise des moins de 20 ans.

La dernière compétition officielle à laquelle avait participé la sélection



nationale des U17 était la coupe d'Afrique des nations de 2023, disputée du 29 avril au 19 mai en Algérie, et pendant laquelle elle a été éliminée en quarts de finale, ratant l'occasion de se qualifier au Mondial de la catégorie, disputé du 10

novembre au 2 décembre 2023 en Indonésie. Depuis, la FAF a lancé plusieurs opérations de prospection, avec l'objectif de détecter de nouveaux jeunes talents au niveau des différentes régions du pays, pour la constitution d'une nouvelle sélection.

Aziz Lahoussine, qui a dirigé la saison dernière l'équipe U19 de l'USM Alger, a pour mission de qualifier l'Équipe nationale des U17 à la prochaine CAN, prévue en 2025, et dont les qualifications se joueront par zones.

En match amical de préparation

La JSK accrochée par Al-Muharrag SC du Bahreïn

La Jeunesse Sportive de Kabylie s'est neutralisée (1-1) avec Al-Muharrag SC du Bahreïn, en match amical de préparation, disputé samedi après-midi en Turquie.

Les Canaris ont ouvert le score dès la huitième minute de jeu, par l'intermédiaire de leur nouvelle recrue Aymen Abdelaziz Lahemri, qui a réussi à tromper le gardien adverse d'un tir à bout portant, avant de concéder l'égalisation bahreïnienne signée Ibrahim Saâda, juste avant la fin de la première mi-temps.

Il s'agit du deuxième match amical pour les Canaris depuis leur arrivée en Turquie, où ils se trouvent depuis le 16 août courant, pour leur deuxième stage de préparation d'avant saison et qui s'étendra jusqu'au premier septembre.

Lors du premier match amical, les Canaris l'avaient emporté (2-1) contre le club de Turgutluspor, sociétaire de la 4e Division turque, grâce aux réalisations d'Adam Redjem (57e) et Akhrib Lahlou (77e).

Toujours dans le cadre de ce stage précompétitif en Turquie, la JSK disputera deux autres matchs amicaux les 27 et 30 août courant, respectivement contre les Emiratis d'Al Thaid et les Qataris d'Al Bidda SC.

La JSK avait repris les entraînements à Tizi-Ouzou avant de se rendre à Alger, pour effectuer son premier stage de préparation. C'était au niveau de l'École Supérieure d'hôtellerie et de restauration (ESHRA) à Ain Bénian.

La Direction du club a confié les commandes techniques de l'équipe seniors au technicien algérien Abdelhak Benchikha, assisté dans sa tâche par les entraîneurs adjoints Mohamed Lacet et Farid Zemiti.

En matière de recrutement, la JSK a été l'un des clubs les plus actifs sur le marché des transferts,



avec l'arrivée de plusieurs nouvelles recrues, dont le gardien de but Gaya Merbah, les défenseurs Mohamed Amine Madani, Mohamed Réda Hamidi, et Idir Mokeddem, ainsi que le milieu offensif Aïmen Abdelaziz Lahemri, le milieu de terrain malien Sadio Kanouté, et l'attaquant Burkinaabé Djibril Ouattara.

L'actionnaire majoritaire du club, ATM Mobilis, a décidé de mettre le paquet pour permettre

à l'équipe de jouer les premiers rôles lors du prochain exercice, d'autant que le dernier titre de champion remonte à 2008, alors que la dernière Coupe d'Algérie avait été remportée en 2011.

Lors du précédent exercice, la JSK avait terminé à la 6e place au classement final. Elle débutera la nouvelle saison à domicile face au champion d'Algérie en titre, le MC Alger.

En stage à Ain Draham depuis samedi
Six matchs amicaux au menu de l'ASO Chlef



L'ASO Chlef disputera six matchs amicaux dans le cadre de son stage de préparation que cette formation a commencé samedi à Ain Draham (Tunisie) en vue de la nouvelle saison sportive 2024-2025, a annoncé, dimanche, ce club de Ligue 1 de football.

La série des matchs en question débute lundi en donnant la réplique au nouveau promu en Ligue 1 algérienne, l'ES Mostaganem, avant d'affronter, jeudi prochain, la formation de "Sekiate Eddair", qui évolue en deuxième palier tunisien.

Les Chélifiens croiseront le fer, le lendemain de cette rencontre, avec le NA Hussein-Dey, pensionnaire de la Ligue deux algérienne. Ils enchaîneront, le 2 septembre, face à l'USM Annaba, une autre équipe du deuxième étage algérien, et ce, en attendant d'être fixé sur les deux derniers sparring-partners, a précisé la même source. L'ASO Chlef a connu, cet été, des changements à tous les niveaux, marqués notamment par le retour d'Abdelkrim Medouar à la tête du club et Samir Zaoui aux commandes de la barre technique.

Plusieurs départs ont été aussi enregistrés au sein de l'effectif des "Lions de Chelif", contre l'arrivée d'autres, au moment où l'opération de recrutement n'est pas encore clôturée. Le dernier signataire est le défenseur central Achraf Abada, revenu au club après avoir entamé la préparation d'intersaison avec l'ES Sétif.

Il porte à sept le nombre des recrues de l'équipe après Mohamed Berka (MC El Bayadh), Imad Eddine Larbi, Belkacem Bourourga Ayoub Sadahine (SKAF Miliana), Abderrahmane Medjadel (ex-MSP Batna), et l'attaquant Moussa Boukhenna (ES Mostaganem). Le staff technique des Rouge et Blanc, qui ont également effectué un premier stage d'intersaison à Tikjda (Bouira), a mis à l'essai deux joueurs étrangers en attendant de trancher sur leur sort à l'issue des matchs amicaux programmés en terres tunisiennes, indique-t-on encore de même source.

Buteur face à Lyon
Gouiri : «J'ai décidé de rester à Rennes»

Buteur et très intéressant pour son premier match de la saison face à Lyon, Amine Gouiri a confirmé qu'il restera à Rennes à l'issue du mercato estival.

Il avait été envisagé au Bayer Leverkusen mais il incarnera, finalement, le renouveau de l'attaque rennaise. Lui, c'est Amine Gouiri (24 ans), qui entame sa troisième saison en Bretagne. L'ancien joueur de l'OGC Nice, présent en conférence de presse avant le match face au RC Strasbourg, a ainsi officiellement annoncé qu'il avait décidé de rester au Stade Rennais : «J'ai beaucoup réfléchi, pesé le pour et le contre, et j'ai finalement décidé de faire une 3ème saison, même sans coupe d'Europe. Je sais que c'est un club ambitieux et l'objectif, c'est justement de travailler pour retrouver l'Europe».

Avec l'ambition de retrouver la Ligue 2

Deux stages au programme de l'USM Bel-Abbes

L'USM Bel-Abbes, qui nourrit de grosses ambitions pour retrouver la Ligue 2 de football dès la saison prochaine, entame, lundi, un premier stage d'intersaison au niveau de l'école régionale de football de la ville, sous la houlette de son nouvel entraîneur Omar Belatoui, a-t-on appris auprès de la direction de ce club pensionnaire du championnat inter-régions (Gr. Ouest).

Ce regroupement, qui intervient après une semaine de la reprise des entraînements, durera dix jours. Il sera suivi par un deuxième à Oran, plus précisément au village méditerranéen, ajoute-t-on de même source. Reléguée, il y a quatre saisons, de la Ligue 1 au deuxième palier, puis au troisième au cours de l'exercice suivant, l'USMBA entend jouer la carte de l'accession lors du championnat à venir, selon son nouveau président Mehdi Djebbar, élu, il y a quelques semaines, à tête de cette formation de l'Ouest du pays. Pour ce faire, la nouvelle direction des "Vert et Rouge" s'est attachée les services d'une douzaine de joueurs, parmi eux quelques éléments d'expérience, à l'image du défenseur central, Zakaria Khali, et le milieu de terrain, Abdessamad Bounoua, deux enfants du club qui font leur retour à la maison qu'ils ont quittée il y a plusieurs années, informe-t-on.

Par ailleurs, des travaux de réaménagement seront engagés dans les prochains jours au niveau du stade communal "trois-frères-Amarouche", qui devrait être le lieu de domiciliation de la formation de la "Mekerra", la saison prochaine, vu que le stade 24-février fermera bientôt ses portes pour subir une grande opération de mise à niveau, souligne-t-on encore.



8,6 MILLIARDS DE TONNES

Une étude inédite dévoile les émissions de CO2 causées par les méga-feux

Pour la première fois, une étude scientifique s'est penchée sur les conséquences des incendies géants sur les émissions de CO2. Les méga-feux en Amazonie et au Canada ont entraîné l'émission de près de neuf tonnes de CO2 en 2023. Un taux proche du record d'émissions au niveau mondial.

Un triste record va-t-il bientôt être battu ? Les incendies géants, rendus plus fréquents et dévastateurs par le changement climatique, ont émis d'importantes quantités de CO2 l'année dernière en ravageant certaines régions du Canada et de l'Amazonie, frôlant le record mondial d'émissions. D'après les conclusions de la première édition de l'étude "State of wildfires", publiée ce mercredi 14 août dans le journal Earth System Science Data, menée par l'université d'East Anglia et d'autres institutions basées en Grande-Bretagne, les feux dans les milieux naturels ont causé l'émission de 8,6 milliards de tonnes de CO2 dans le monde entre mars 2023 et février 2024. Des incendies "plus fréquents et intenses" en raison du changement climatique. Soit un chiffre 16% au-dessus des moyennes, et équivalent à environ 15% des émissions de gaz à effet de serre des humains : ce sont 3,9 millions de km² qui sont partis en fumée sur un an. Seule une saison relativement calme sur le front des feux dans la savane africaine a empêché de battre un nouveau record



d'émission de CO2 au niveau mondial. Dans le détail, les émissions provenant des incendies dans les forêts boréales du Canada ont été plus de neuf fois supérieures à la moyenne des deux dernières décennies et ont contri-

bué à près du quart des émissions mondiales. D'autres régions ont particulièrement souffert, notamment dans l'Amazonie - touchant le Brésil, la Bolivie, le Pérou et le Venezuela -, à Hawaï ou en Grèce. "L'année dernière, des

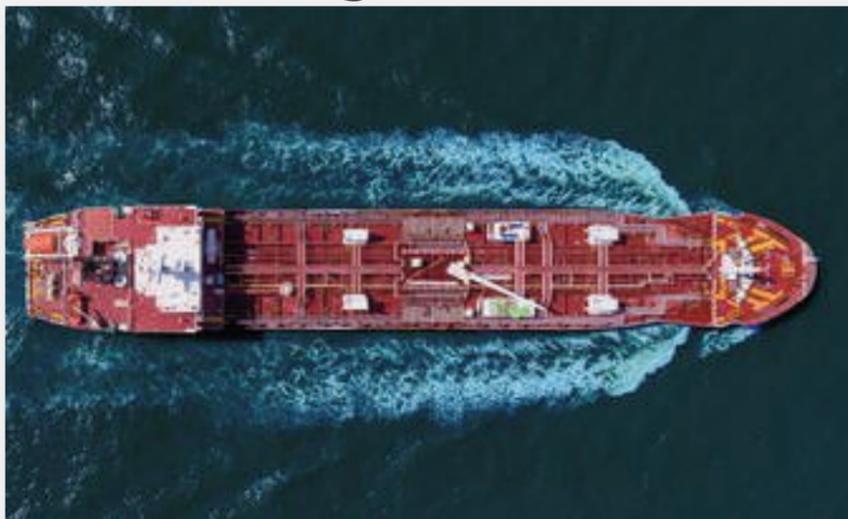
feux ont tué des gens, détruit des maisons et des infrastructures, causant des évacuations de masse, menaçant les sources de revenus et endommageant des écosystèmes vitaux", souligne Matthew Jones de l'université

d'East Anglia, l'auteur principal du rapport. "Ces incendies deviennent plus fréquents et intenses avec le réchauffement du climat, et à la fois la société et l'environnement en subissent les conséquences", déplore-t-il.

"UN DANGER POUR L'ENVIRONNEMENT"

Un pétrolier pris pour cible et abandonné en mer Rouge

Un pétrolier battant pavillon grec a été la cible de tirs mercredi 21 août au large du Yémen. L'équipage a été secouru par l'opération militaire de l'Union européenne, mais le pétrolier représente désormais "un danger pour l'environnement". Un danger pour l'environnement. Voilà comment l'Union européenne, via son opération militaire Aspides, qualifie le navire marchand touché mercredi 21 août par trois projectiles au large du Yémen. Le pétrolier "Sounion", battant pavillon grec, venait d'Irak et avait pour destination Agii Theodori, un port proche d'Athènes. Visé par trois projectiles en mer Rouge, il ne peut plus être manœuvré et "a perdu la puissance de son moteur". Un incendie s'est déclaré après les tirs. Les 25 membres d'équipage sont secourus par la mission Aspides de l'UE, qui a dépêché expressément un navire. "Ils sont transportés à Djibouti, le port d'escale le plus proche", est-il indiqué sur X, précisant qu'un "navire de surface sans pilote" a été détruit durant le sauvetage. L'attaque n'a pas été revendiquée dans l'immédiat, mais la zone est le théâtre depuis des mois d'attaques des rebelles yéménites houthis, qui s'en prennent



aux navires qu'ils estiment liés à Israël, disant agir en solidarité avec les Palestiniens de la bande de Gaza. Si l'équipage est sauf, le pire est à craindre pour l'environnement. Toujours d'après la mission Aspides, quelque "150.000 tonnes de pétrole brut" se trouvent à

bord. "Le pétrolier Sounion représente désormais un danger pour la navigation et l'environnement", avertit-elle. "Il est essentiel que chacun dans la zone fasse preuve de prudence et s'abstienne de toute action qui pourrait conduire à une détérioration de la situation actuelle."

IRAK

Sauver les forêts de l'emblématique montagne kurde

Dans une pépinière de Souleimaniyeh, des centaines de jeunes pins, eucalyptus, oliviers et grenadiers poussent doucement, protégés du soleil estival par des auvents. Au Kurdistan d'Irak, les efforts se multiplient pour contrer les ravages de la déforestation. Depuis plus d'un demi-siècle, cette région autonome du nord de l'Irak, prisée pour ses montagnes et paysages bucoliques, a perdu la moitié de ses surfaces boisées. Une tragédie, quand on sait que le Kurdistan abrite plus de 90% des forêts du pays, frappé de plein fouet par le réchauffement climatique et la désertification. En cause: l'abattage illégal des

arbres, les feux de forêts qui s'intensifient avec la sécheresse estivale et les bombardements et opérations militaires à la frontière nord, essentiellement imputés à la Turquie voisine. A la pépinière de Sarchanar, la plus ancienne d'Irak, des travailleuses s'affairent à décharger d'une remorque de jeunes pousses qu'elles alignent dans des bacs. Ici, une quarantaine de variétés sont développées pour être plantées dans des forêts ou cédées à des agriculteurs: pins, cyprès, chênes --l'arbre emblématique de la forêt kurde-- mais aussi eucalyptus, oliviers, genévriers. "Le changement climatique a un impact sur le développe-

ment des plants", reconnaît l'ingénieur agricole Rawa Abdelqader. "Alors on privilégie les arbres qui peuvent supporter des températures élevées et consommer moins d'eau." Avec le soutien du Programme alimentaire mondial (PAM), des filets micro-maillages ont été installés pour protéger les arbres du soleil, accélérant la croissance des plantes et réduisant l'évaporation. D'autres serres ont été dotées d'arrosoirs suspendus, plus économes en eau. L'engagement onusien a permis de propulser la production annuelle de Sarchanar de 250.000 pousses à 1,5 million en 2024.

Pour atteindre sa cible humaine Un moustique s'aide de l'infrarouge

Le moustique *Aedes aegypti* utilise l'infrarouge dans l'arsenal de moyens lui permettant de détecter et d'atteindre sa cible humaine, selon une étude parue dans *Nature*. L'insecte est un des principaux vecteurs de transmission à l'Homme de virus comme la dengue, la fièvre jaune, le zika ou la chikungunya. Un dommage collatéral à son simple objectif de se repaître de sang, humain de préférence. Pour l'atteindre, il intègre simultanément plusieurs moyens de détection, rappelle l'étude conduite par des chercheurs de l'université de Californie à Santa Barbara. *Aedes aegypti* détecte d'abord l'infime fluctuation de dioxyde de carbone (CO2) dans l'air, induite par la respiration d'un être humain. Cette détection opère jusqu'à plus de dix mètres du sujet. Elle a pour effet, selon l'étude parue mercredi, d'"élever son activité locomotrice et d'accroître sa réactivité à d'autres stimuli issus de l'hôte". Notamment les indices olfactifs propres à l'odeur humaine, détectables jusqu'à un à deux mètres. Seulement, *Aedes aegypti* étant doté d'une "pauvre acuité visuelle", l'efficacité de ces indices pour trouver le chemin vers sa cible est diminuée par d'éventuels courants d'air. En revanche l'insecte sait qu'il touche au but une fois tout proche de la peau humaine, à moins de dix centimètres, en y détectant humidité et chaleur. Reste à arriver jusque là. L'équipe de l'université de Californie, menée par le professeur Craig Montell, a cherché à savoir si *Aedes aegypti* pouvait, comme le serpent à sonnettes ou certains coléoptères, s'aider aussi du rayonnement infrarouge émis par tout être vivant pour affiner sa position. En combinant ensuite ces éléments et en filmant le comportement des moustiques, ils ont constaté qu'un indice unique, CO2, odeur ou rayonnement infrarouge de la plaque portée à température de la peau, entraînait une réponse très faible. Elle était nettement plus marquée avec une combinaison d'odeur et de CO2. Et maximale en associant rayonnement infrarouge, odeur et CO2. Qui précise que selon les observations *Aedes aegypti* peut détecter le rayonnement infrarouge de la peau jusqu'à au moins 70 centimètres du sujet. A une distance "intermédiaire" entre celle où il repère CO2 et odeurs corporelles d'une part et chaleur et humidité de la peau d'autre part. L'équipe de l'université de Californie explique cette capacité par le chauffage via le rayonnement infrarouge de l'extrémité de neurones situés sur les antennes de l'insecte. Ce réchauffement "active à son tour des récepteurs thermosensibles", selon l'étude.

MADAME BOVARY	▼	RÉGULIÈREMENT PRÉSENTE	▼	PETITS EN PORTÉE	▼	HABITUDE OU MISSIVE ESTONIEN	▼	FORME LA PROUE DU NAVIRE
BOULEVERSÉS	▼			APPELÉ	▶			
				SOLIDES ALLIAGES	▼			
FLA-GEOLET		ATTRAPE ELLE COULE DU PIN	▶					
			▼				CAUSANT LA PERTE	
PAR ICI LES SORTIES		FERA PARAITRE COUPER AU TENNIS	▶					
			▼					
FICELER	▶					ULTRA-VIOLET FREINER BRUTALEMENT	▶	
ALCOOL DE GENIÈVRE						OISEAU BAVARD BOULLETTE DE MORUE	▶	
				BIEN PORTANT PARTI À LA ROSE	▶			ARRMÉE EN CE MONDE
UN PIED SUR LE COTEAU LE FER	▶							
				GROUPE FERMÉ ARBRE DE HAIE	▶			
		BRUIT DE POMPIERS	▶					
ÎLE OU NOTE	▶			ENDUIT UN SKI	▶			

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- HORIZONTALEMENT**
- Il fait partie de la faune.
 - Présenterai une émission.
 - Compte rendu.
 - Toute chose.
 - Numéro d'œuvre. Classement catégoriel.
 - Arrivés. Laurel, mais pas Hardy.
 - Absurdes.
 - Cérium. Usa d'arguments frappants.
 - Il est bien connu du laboureur. Billet à prendre au départ.
 - Il est souvent très orienté sur scène. Avant oméga.
 - Bon à vous faire la peau. Gros bras du milieu.
 - Prise en lise.

- VERTICALEMENT**
- Il souffle dans son instrument.
 - Baudet du Poitou. Fer à boucler. Dieu de la Nature.
 - Tourmentée. Ils étaient tirés d'une musette.
 - Chefs de prières. Avance.
 - Cabocharde. Mot de télégramme. Émetteur-récepteur.
 - Paroles en l'air. Ancien supplice.
 - Cap d'Espagne (de la). Comblé.

- ADHERER
- ENFOURNE
- NACRER
- QUASI
- ADJUGER
- EVASIVE
- NOTAIRE
- RAVALE
- ANJOU
- FASTIDIEUX
- OEILLET
- RINCEE
- AUROCHS
- FLET
- OISON
- SENTI
- BASTA
- GUIPURE
- OPALIN
- SOIGNE
- BOURG
- KRACH
- ORTIE
- TANNE
- CASOAR
- LOESS
- OUBLIER
- THEME
- CORNIAUD
- MOKA
- PAYER
- VERNISSAGE
- DEPOURVU
- MYRRHE
- PELOTARI
- VETUSTE

F A S T I D I E U X E H R R Y M
 E G A S S I N R E V H C A R K S
 D U A I N R O C A U R O C H S R
 G U I P U R E S E T S U T E V E
 Q O N O T A I R E A O B O U R G
 F J F I H V L E C N I L A P O U
 L N E S E A L Y N A G I E S E J
 E A K O M L E A I T N E S P T D
 T A N N E E T P R R E R E H D A



Le bronzage est un signe de souffrance de la peau Ce que vous risquez à vous exposer au soleil sans protection

Avoir un hâle doré plutôt qu'un coup de soleil n'est pas meilleur pour la santé. Les dermatologues nous rappellent tous les dangers à court et à long terme d'une exposition au soleil prolongée.

Pour certaines, revenir de vacances bronzée est un objectif revendiqué avec fierté. Pourtant, plus le hâle de la peau est foncé au retour des congés, plus cela annonce un mauvais présage. «La majorité des gens pensent que le bronzage est un signe de bonne santé, alors que c'est tout l'inverse. En réalité, c'est un signe de souffrance de la peau», rappelle le Docteur Marie Jourdan, dermatologue et membre de la Société Française de Dermatologie (SFD). En effet, «le bronzage est un mécanisme de défense de la peau face au soleil. Quand celle-ci est abîmée et subit les dommages provoqués par les rayons UV, elle enclenche l'augmentation de la fabrication des cellules pigmentaires, c'est-à-dire, ce qu'on appelle le bronzage», explique-t-elle.

Malgré des campagnes de prévention contre les méfaits des rayons UV du soleil depuis plus de 25 ans, Santé publique France constate que les recommandations de protection solaire ne sont pas toujours appliquées par la population et que de fausses croyances circulent encore(1). «Nous sommes encore sous l'égide d'une société qui valorise énormément le bronzage», déplore le Docteur Jourdan, envoyant valser l'injonction de beauté à la peau bronzée. Alors que l'été et les fortes chaleurs battent leur plein, petite piqûre de rappel de ce que provoquent ces heures à lézarder à la plage sur notre santé sans se protéger suffisamment.

Conséquences à court terme : gare aux coups de soleil

S'il y a un effet nocif des rayons du soleil que les Français redoutent, c'est bien le coup de soleil. 71 % déclarent en attraper durant leurs va-



cances d'été. C'est même fréquent pour 30 % d'entre eux(2). Et contrairement à une idée reçue qui a la peau dure, bronzer par-dessus la brûlure n'est pas bon signe. «Au premier degré, une petite rougeur douloureuse apparaît. Au second degré, la peau pèle et des petites cloques se forment dessus. Si on bronze à nouveau sur cette zone, on risque d'avoir un nouveau coup de soleil au même endroit», prévient le Docteur Oliveres-Ghouti, dermatologue à Paris et membre du Syndicat National des Dermatologues-Vénérologues (SNDV), en précisant que «les peaux métisses aussi peuvent attraper des coups de soleil.» Ce n'est pas parce que celui-ci disparaît seulement au bout de quelques jours que ses conséquences aussi. Si les désagréments physiques qu'ils entraînent semblent temporaires, leur impact a pourtant bien des répercussions sur le long terme. «Parfois, quand on a eu des coups de soleil dans l'enfance sur certaines parties du corps, des taches brunes de vieillissement appa-

raissent à ces endroits 10 ans plus tard. Cela prouve que la peau a été lésée et qu'elle ne peut plus se réparer», avertit le Dr. Oliveres-Ghouti, ajoutant que des carcinomes peuvent ensuite se former dans le pire des cas, peu importe le type de peau.

Conséquences à long terme : vieillesse cutané

Rien ne sert d'investir dans des crèmes «anti-âge» onéreuses toute l'année si on compte s'exposer au soleil tout l'été. L'éllixir de jouvence le plus essentiel se trouve avant tout dans un soin SPF. Une problématique importante dans notre pays, puisque 40% des Français déclarent utiliser une protection solaire pour lutter contre le vieillissement prématuré, avec une nette prédominance féminine (53,5% de femmes contre 27,9% des hommes) (2). En effet, «les rayons UVA du soleil pénètrent profondément dans la peau, passent la barrière cutanée et vont jusque dans le derme. Ils fabriquent des radicaux libres

et détruisent des cellules saines, dont celles qui fabriquent le collagène et l'élastine de la peau», explique la dermatologue, «ils induisent ainsi le vieillissement et ses symptômes : au fil du temps, des taches brunes et des rides apparaissent, la peau est relâchée, s'épaissit et manque d'élasticité.» D'ailleurs, «dès que vous voyez surgir des taches pigmentaires sur le décolleté, le dos des mains ou le visage, cela veut dire que vous avez entamé votre capital solaire», annonce la spécialiste.

Conséquences à long terme : cancers de la peau

Certains ont décidé de l'ignorer volontairement, d'autres sont sceptiques, mais les faits sont bien là : 85% des cancers de la peau en France sont dus à une «exposition excessive aux rayons UV», selon un rapport de Santé publique France(3). «Ce chiffre est en constante augmentation depuis 30 ans», déplore le Docteur Oliveres-Ghouti, ajoutant que «les risques sont identiques pour les peaux métisses». Enfin, même les personnes qui parviennent à éviter les coups de soleil peuvent se sentir concernées. Touchant tous les types de peaux, le carcinome basocellulaire est la forme la plus courante de cancer de la peau et la forme la plus fréquente de tous les cancers de manière générale, rappelle l'organisme The Skin Cancer Foundation. «Le mélanome aussi est dû aux rayons UV du soleil. Soit, un grain de beauté déjà existant change d'aspect et se transforme en cancer. Soit, c'est un nouveau qui apparaît sur une peau saine et qui ne ressemble pas aux autres», décrit le Docteur Oliveres-Ghouti. Pour éviter chacune de ces conséquences à court et à long terme, la dermatologue rappelle qu'il est déconseillé de s'exposer au soleil entre 11 heures et 16 heures et qu'il est indispensable d'appliquer une protection solaire avec un indice SPF50 toutes les deux heures au minimum lorsque l'on passe du temps à l'extérieur en été.

Connaître les gestes à adopter en cas de chute de cheveux, c'est bien. Connaître également les mauvais réflexes en cas de chute de cheveux, c'est mieux. Objectif : limiter la perte au plus vite.

La chute anormale de cheveux (au-delà de 60 par jour) peut avoir plusieurs causes. Mais finalement la conséquence est souvent la même : le follicule pileux se fragilise et le dérèglement du cycle entraîne la chute du cheveu. Que celle-ci soit chronique ou occasionnelle, pour mieux vivre avec la chute de cheveux, certains gestes que l'on peut pourtant penser anodins, sont à proscrire. N'attendez pas que la chute passe toute seule. La prise en charge de la chute de cheveux demeure un challenge pour les patients comme pour les professionnels de santé. Celle-ci doit être adaptée à la pathologie puisqu'il existe plusieurs types de chutes dont les principales sont l'effluvium télogène, l'effluvium anagène, l'alopécie androgénétique et l'alopécie sénescence. Et c'est là le premier défi : identifier l'origine de la chute pour en venir à bout. Avoir les bons réflexes en cas d'alopécie est donc essentiel. Évitez les coiffures trop serrées. Cheveux courts, mi-longs ou longs, laissez-les au maximum au naturel, et oubliez au maximum, chignon ou attache telle que la queue de cheval. De plus, il est primordial de souligner que les tressages à répétition peuvent entraîner une chute de cheveux irré-

Chute des cheveux Les gestes à éviter



versible à certains endroits. Cela s'appelle l'alopécie de traction. 11 % des femmes noires sont touchées contre 5 % des femmes caucasiennes d'après la revue scientifique Journal of

Dermatology. En cause : les tressages et tissages à répétition qui provoquent des tensions mécaniques sur le cheveu et finissent par déloger la fibre capillaire de sa cavité. Ne fragilisez pas votre fibre capillaire. Si vous observez vos cheveux tomber plus qu'à l'accoutumée, stoppez les traitements chimiques comme les colorations, les lissages, permanents et défrisages. Bannissez également l'utilisation trop fréquente du sèche-cheveux et du fer à lisser. Ne prenez pas le risque d'agresser davantage votre chevelure alors qu'elle a besoin de respirer. En attendant le jour de votre consultation chez votre dermatologue, pensez à intégrer ces gestes le plus rapidement possible dans votre quotidien pour ne pas aggraver la chute. Adaptez votre alimentation. Une alimentation équilibrée permet d'apporter la quantité suffisante de vitamines et minéraux au cuir chevelu. Ils jouent un rôle fondamental dans le cycle pileux normal, en particulier dans le renouvellement des cellules du bulbe folliculaire qui ont un rythme de division rapide. L'utilisation de compléments alimentaires contenant des acides aminés soufrés contribue à la réparation des lésions structurelles des cheveux et ralentit la chute. Utilisez des soins capillaires ciblés. Dès que la chute guette, faites le tri dans votre salle de bain. Dites adieu aux produits capillaires trop agressifs. Troquez vos soins habituels contre un shampooing doux et une lotion anti-chute.

Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en Chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsarldihia@gmail.com

Adresse:

N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger

Nombre de tirage :

2000

PUBLICITÉ

“ Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité “

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.



Alger	29°	23°
Oran	29°	24°
Annaba	30°	22°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:43
Sunrise	06:12
Dhuhr	12:50
Asr	16:31
Maghrib	20:27
Isha	21:51



PRODUCTION DE VIANDES BLANCHES ET ROUGES Convention entre la CNMA et deux groupes publics

Une convention cadre de partenariat pour la production de viandes blanches et rouges, en vue de réguler le marché à l'approche du prochain mois de Ramadhan, a été signée, hier, à Alger, entre la Société de développement des cultures agricoles stratégiques (SDCAS), le Groupe des industries agroalimentaires et logistiques (Agrolog) et la Caisse nationale de Mutualité agricole (CNMA).

La cérémonie de signature de cette convention, visant la production de pas moins 10.000 tonnes de viande blanche et la constitution d'un cheptel de 50.000 têtes ovines, s'est déroulée au siège du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, en présence du ministre du secteur, Youcef Cherfa. Le document a été signé par le P-dg de la SDCAS, Mustapha Belhanini, le P-dg d'Agrolog, Djahid Zefzaf, et le directeur général de la CNMA, Chérif Benhabiles. Cette convention s'inscrit dans le cadre des mesures proactives prises par le secteur de l'agriculture et du développement rural pour assurer la stabilité du marché en ce qui concerne les produits agricoles de grande consommation, tels que les viandes blanches et rouges, explique le ministre dans un communiqué remis à la presse lors de l'événement. En vertu de cette convention, les structures d'élevage de volaille et de bétail des unités de production agricole (anciennement fermes pilotes), relevant de la SDCAS, seront mises à la disposition de l'Office national des aliments du bétail (ONAB) et de la Société algérienne des viandes rouges (ALVIAR) pour la production de viandes blanches et rouges, dans le but de constituer un stock stratégique destiné à approvisionner le marché pendant le mois de Ramadhan et la fête de l'Aïd el-Adha à venir. D'autre part, la CNMA prendra en charge tous les risques liés aux activités concernées par cette convention via l'assurance, en plus de fournir un accompa-



gnement technique, une évaluation et un suivi par des experts et spécialistes dans ce domaine. L'objectif fixé est de produire au moins 10.000 tonnes de viandes blanches et 50.000 têtes ovines pour constituer un stock régulateur et approvisionner le marché avec des produits nationaux à des prix étudiés pendant les périodes de forte demande, a-t-on souligné. En plus de valoriser les infrastructures disponibles dans les unités de production agricole, les partenaires de cette conven-

tion s'engagent à fournir à ces unités les intrants nécessaires (poussins, aliments...), à respecter les normes relatives aux bâtiments d'élevage de volaille et de bétail, ainsi que les normes sanitaires et la qualité des produits. Intervenant à cette occasion, M. Cherfa a souligné que l'objectif de la convention est la régulation du marché et la stabilité des prix des viandes, ainsi que la valorisation des infrastructures d'élevage, et aussi l'encouragement de la production nationale de

viande et la constitution de stocks pour assurer la disponibilité des produits d'une façon pérenne. "Nous disposons de toute une série d'infrastructures non utilisées des anciennes fermes pilotes et qui peuvent être rentabilisées de façon optimale pour accroître la production nationale ce qui nous permettra de constituer des stocks conséquents de viandes rouges et blanches pour approvisionner le marché durant les périodes de forte demande", a-t-il insisté.

Développement de la production de l'huile d'argan
Mise en place d'un réseau de recherche



L'Agence thématique de recherche en sciences de la santé et de la Vie (ATRSSV) vient de mettre en place un réseau de recherche pour le développement de la production de l'huile d'argan, a indiqué, hier, un communiqué de cette agence. La même source a précisé qu'il s'agit d'un sous-réseau thématique baptisé «DZargan», affilié au réseau thématique «agriculture saharienne», récemment créé par cette agence. Selon le communiqué, «DZargan» a été mis en place «suite aux orientations du président de la République, lors du Conseil des ministres du 15 juillet dernier, qui a insisté sur la nécessité d'amorcer l'étape du développement des produits agricoles à travers les fermes pilotes qui ont été restructurées, afin de les rendre plus rentables, en accordant un intérêt au développement de la production de l'huile d'argan, d'autant que l'Algérie dispose de grandes capacités en la matière». Le sous-réseau thématique DZargan est un espace constitué d'experts nationaux résidant en Algérie et à l'étranger, des partenaires socio-économiques et des entités de recherche spécialisées, selon la même source. Il vise avant tout à fédérer et rassembler les compétences scientifiques, mutualiser les ressources et valoriser le travail d'équipe pour mettre en œuvre des projets d'intérêt commun afin de développer la filière de l'huile d'argan. Dans le cadre de sa stratégie 2024-2030, l'ATRSSV avait créé trois réseaux thématiques : agriculture saharienne, les plantes médicinales et aromatiques et les bio-banques, en attendant la création du Réseau Santé et Médecine de Précision, a indiqué la même source.

ENTMV

Résiliation du contrat d'affrètement du navire "Moby Dada"

L'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV) a, récemment, résilié le contrat d'affrètement conclu avec l'armateur italien propriétaire du navire "Moby Dada", en raison de son incapacité à réparer les pannes répétées du navire, chamboulant ainsi le programme des traversées pour cette saison estivale, a indiqué, samedi dernier, à Alger, le président du Conseil d'administration de l'Entreprise, Mohamed Tayeb Abboud. Lors d'une conférence de presse, M. Abboud a fait savoir que cette décision avait été prise après avoir enregistré "plusieurs pannes au niveau du moteur du navire et d'autres dans le système de climatisation, ce qui nous a amenés à résilier le contrat afin de préserver la sécurité des passagers, et transférer les voyageurs programmés à bord de ce car-ferry aux navires Tassili II et El Djazaïr II". L'ENTMV avait annoncé, fin janvier dernier, l'affrètement du navire italien "Moby Dada" dans le cadre des préparatifs pour la saison estivale 2024, et pour renforcer sa flotte dans l'objectif de transporter le maximum de voyageurs, notamment les membres de la communauté nationale établie en Europe. Après avoir mis "Moby Dada" hors service, l'ENTMV a eu recours à l'exploitation des navires Tassili II et El Djazaïr II, et à la reprogrammation des réservations des voya-



geurs en raison de leur capacité limitée, priorisant les familles pour le voyage en cabine, et remboursant la différence des prix des billets aux passagers transférés vers la classe "Fauteuil" en leur accordant une réduction de 30% sur leur prochaine réservation. M. Abboud a appelé les voyageurs concernés par ce changement de programme à une plus grande compréhension de cette décision et à faciliter la tâche des équipages des navires de manière à garantir des traversées sans retard. Et d'affir-

mer que "l'ENTMV est toujours à l'écoute des préoccupations des clients", en veillant à l'application d'une politique de prix "concurrentiels et étudiés", qui doivent être, a-t-il dit, inférieurs de 40% des tarifs appliqués par les entreprises concurrentes actives dans le marché national. Dans ce cadre, le président du Conseil d'administration a dressé le bilan d'activité de l'ENTMV au cours de cette saison, faisant état de 173 traversées effectuées, depuis juin dernier, pour le transport de 146.000 voyageurs et 43.000 véhicules, et ce, entre les ports algériens (Alger, Annaba, Skikda et Oran) et l'Italie, l'Espagne et la France. Par ailleurs, il a souligné qu'un taux de 98% du programme des traversées de cette saison estivale a été concrétisé, sachant que l'Entreprise s'attèle à la préparation de la prochaine saison en vue de remédier aux lacunes enregistrées cette année. "Les hautes autorités du pays, à travers le ministère des Transports, veillent à la bonne préparation de la saison estivale 2025", qui sera meilleure pour notre clientèle notamment avec le lancement, il y a 15 jours, des préparatifs pour un service de qualité, a soutenu le responsable, précisant que la période de fin d'année sera principalement consacrée aux travaux de réparation et de maintenance de la flotte afin d'assurer des conditions optimales pour l'été 2025.